

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. 114 54

PRIX DES ABONNEMENTS

	1 m.	3 m.	6 m.	12 m.
Suisse	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	4.50	10.—	19.—	38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

### Dans la grande politique internationale.

#### Le budget français et le congrès socialiste.

#### Le procès des ingénieurs anglais à Moscou.

M. Macdonald et M. Herriot voguent vers l'Amérique, et, dans le peu de jours qu'ils mettront à arriver à Washington, M. Roosevelt devra avoir obtenu du Congrès les pleins pouvoirs qui lui permettront de traiter avec ses hôtes illustres des bases sûres d'arrangements commerciaux. M. Roosevelt veut répudier les hauts tarifs américains et renouer avec l'Europe. La difficulté est de présenter à la Chambre et au Sénat un projet de loi qui ne froisse pas trop les susceptibilités des législateurs. Le président invoquera le salut de la république. C'est bien de cela que d'ailleurs il s'agit. Députés et sénateurs comprendront qu'ils doivent laisser dormir leurs droits stricts, car l'heure presse ; il faut savoir saisir l'occasion, et elle se présente par l'arrivée à New-York de la grande diplomatie européenne.

\* \* \*

Quoique M. von Papen, vice-chancelier allemand, et M. Goering, président du Reichstag, se soient trouvés d'accord avec M. Mussolini pour pousser à la revision des traités de paix, le discours véhément des ex-ministres britanniques Chamberlain et Churchill a produit une impression si considérable sur l'opinion anglaise qu'il est impossible que M. Macdonald n'en tienne pas compte. On sait que M. Chamberlain et M. Churchill disaient en substance qu'il ne fallait pas parler d'une revision des traités tant que l'Allemagne resterait sous le régime hitlérien.

Le Times vient aussi de faire le procès de l'Allemagne et de conclure au maintien des traités. Nous assistons à un resserrement d'alliance entre la France et l'Angleterre, et il semble bien qu'on s'éloigne de la politique qu'aurait inaugurée le pacte des quatre puissances (Angleterre, France, Allemagne, Italie).

\* \* \*

C'est la première fois que la Chambre française a voté un budget sans qu'il fût équilibré. Jusqu'ici, ce qui retardait le vote des budgets, c'étaient les accrocs faits tantôt par le Sénat, tantôt par la Chambre au projet présenté par le ministère. Un accroissement de dépenses auquel s'obstinait telle Chambre, un refus d'économie que signifiait l'autre, et l'équilibre précaire était détruit. Il fallait des accommodements et des sacrifices. Cette fois-ci, Chambre, Sénat et gouvernement se sont mis d'accord pour renoncer à établir l'égalité des recettes et des dépenses. Le trou auquel on a consenti est un abîme : 4 milliards 177 millions de déficit !

Le ministre du budget, M. Lamoureux, s'en est excusé : « Ce n'est pas de ma faute si la loi de finance ne contient pas davantage d'économies. » Et il a ajouté cette menace : « La situation nous contraindra peut-être à voter des textes plus rigoureux. L'heure n'est pas à la démagogie. »

Mais, comme un commerçant qui boit du champagne et fait des générosités avant d'aller déclarer sa faillite au tribunal du commerce, le parlement français a fait des folies en présence de son déficit. Le gouvernement a présenté et la Chambre a voté sans fracas un crédit de 25 millions pour rendre gratuitement accessibles aux enfants de toutes les familles, sans distinction de fortune, les études secondaires et supérieures.

C'est la réalisation d'un point essentiel du programme cartelliste. Non pas, certes, qu'il n'y ait que les radicaux et les socialistes à trouver juste que les pauvres puissent bénéficier des avantages de l'instruction aussi bien que les riches ; mais, pour les anticléricaux français, la gratuité de l'enseignement secondaire et supérieur n'est qu'un premier pas vers le monopole officiel de l'enseignement, les écoles libres catholiques étant con-

damnées à disparaître le jour où les écoles publiques seront entièrement gratuites.

Cette grosse décision a passé presque inaperçue au milieu des préoccupations d'ordre politique international qui accaparent les esprits, en France. On a eu l'habileté de glisser le crédit pour la gratuité de l'enseignement secondaire et supérieur dans un débat où les idées étaient ailleurs.

\* \* \*

Le parti socialiste français a siégé à Avignon, le dimanche et le lundi de Pâques, pour instruire le procès de ses représentants au parlement qui ont commis le crime de voter le budget du cabinet Daladier avec les économies qu'il comporte aux dépens des fonctionnaires et employés de l'Etat affiliés au parti et à la Confédération générale du travail.

« Participationnistes » et « non participationnistes » se sont dit à ce propos toute sorte d'amabilités. Pour corser la querelle, il fallut encore que le conseiller national Nicole fût là, et qu'on se disputât à son sujet. En effet, le président, avisé de la présence de cet hôte illustre, voulut le faire monter sur l'estrade. Mais le délégué alsacien Grumbach a protesté à grand bruit contre l'honneur qu'on voulait faire à l'ami des Soviets. Il s'en est suivi un beau tapage, dans lequel les admirateurs de Nicole paraissent avoir eu le dessus.

Après quoi, le congrès a repris ses débats avec plus de passion que jamais. Le député Renaudel a justifié avec vigueur les parlementaires d'avoir soutenu le gouvernement. M. Paul Faure les a non moins vigoureusement critiqués. Cependant, il leur a promis le pardon s'ils s'amendaient. Enfin, M. Léon Blum, qui a naguère démissionné comme président du groupe socialiste parlementaire parce qu'il n'avait pu s'en faire obéir, a achevé de confondre ces opportunistes, trop impatientes d'honneurs ministériels, qui mettent inconsidérément de l'eau dans le vin généreux de la doctrine socialiste.

Les malheureux « participationnistes » ont finalement été désavoués à la majorité de 2800 voix contre 900.

\* \* \*

Au procès de Moscou, les ingénieurs anglais se sont ressaisis et ont traité de menteurs les ingénieurs russes qui prétendaient avoir reçu d'eux des montants pour commettre des actes de sabotage du matériel. Ce que les uns ou les autres ont donné, c'étaient de simples secours accordés à des malheureux. Les informations recueillies étaient des renseignements nécessaires à la grande maison anglaise Vickers, qui pouvait être amenée à accorder de nouveaux crédits à l'Union soviétique. Quant aux petits accidents survenus dans certaines usines, ils étaient dus au mauvais matériel employé et ils furent réparés par les ingénieurs anglais eux-mêmes.

Lorsqu'on a demandé à l'un de ces ingénieurs pourquoi il revenait sur les aveux qu'il avait d'abord faits, il a répondu qu'il avait dû subir de si longs interrogatoires qu'il n'avait plus suffisamment la maîtrise de lui-même et que, à la Guépéou, on lui avait dit : « Si vous avouez, tout ira bien ; sinon, vous ne serez plus d'aucune utilité ni ici ni en Angleterre. » Paroles sibyllines qui pouvaient bien signifier qu'il serait supprimé.

Des membres de la Guépéou viennent prendre place au milieu des ingénieurs russes, qui paraissent être leur instrument. Le ministre des affaires étrangères Litvinof est là aussi. Le cas de l'ingénieur Macdonald est étrange ; il a avoué, s'est rétracté ensuite et a avoué de nouveau ; on soupçonne qu'on lui a fait avaler des narcotiques.

## LE MESSAGE PASCAL DE L'ÉVÊQUE DU DIOCÈSE

Le jour de Pâques, Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, officiant pontificalement dans sa cathédrale de Fribourg, est monté en chaire et a prononcé l'allocution suivante :

Reviens à moi, car je t'ai racqueté.  
(Isaïe, XLIV, 22.)

Mes très chers Frères,

Cette année, la fête de Pâques revêt une solennité spéciale, parce qu'il y a, non pas exactement, jour pour jour, mais à peu près, suivant le calcul traditionnel, 1900 ans que le Christ est mort et ressuscité. Le Souverain Pontife demande que, tous, nous nous unissions pour commémorer dans les sentiments d'une piété plus sérieuse et d'une reconnaissance plus réfléchie le dix-neuvième centenaire de la Rédemption. Sage pensée, qui, si elle était suivie fidèlement, rendrait au monde l'équilibre qu'il a perdu. Le mal dont nous souffrons résulte avant tout du fait qu'on ignore ou qu'on méconnaît le Sauveur ; le remède ne peut venir que d'un retour sincère à lui.

Le monde, ne s'attachant qu'aux biens d'ici-bas, chercha le bonheur en dehors des réalités surnaturelles. Il fit, dans l'ordre scientifique, d'admirables découvertes, et, dans l'ordre pratique, de merveilleux progrès, appelés, croyait-on, à supprimer l'effort, à développer l'aisance, à combattre la douleur. Puis il n'eut plus, pour les siècles passés, qu'un méprisant sourire : pauvres ancêtres qui se traînaient misérablement dans l'ignorance et la misère ! Et, soudain, nous constatons que les conditions économiques deviennent singulièrement troublées, que les masses désorientées se demandent comment pourvoir à leur subsistance, que les hommes sont, en fait, moins bien partagés qu'autrefois.

Le monde, repoussant les règles de la morale, voulut la pleine satisfaction des sens. Il fit du corps humain une idole, devant laquelle tout le reste dut s'incliner. A la mortification chrétienne, à la simplicité traditionnelle, à la réserve, gardienne indispensable des bonnes mœurs, il substitua non seulement le souci de la santé, l'amour du bien-être, le désir du confort, qui, maintenus dans certaines limites, se justifient, mais la licence effrénée, l'oubli de toute retenue, l'assouvissement de tous les instincts ; puis il se moqua des naïfs d'hier et d'avant-hier, qui ne connaissaient pas les joies de la vie. Et, soudain, nous constatons que le mécontentement ne fut jamais si général, que l'existence parait même insupportable à beaucoup, et précisément à ceux qui s'amusent le plus.

Le monde, comme un gros enfant qui veut faire l'homme, déclara qu'il était capable de se gouverner seul. Il crut n'avoir plus besoin de la protection céleste ; il mit les droits de l'homme à la place des droits de Dieu ; puis, bruyamment, il chanta la paix universelle, fruit des temps nouveaux. Et, soudain, nous constatons que cette paix, malgré les efforts sincères de tant de bonnes volontés, reste fragile et chancelante ; c'est avec un bien problématique succès que les nations mobilisent leurs meilleurs diplomates, pour trouver des solutions satisfaisantes à de très complexes problèmes ; de lourds nuages chargent l'horizon.

Comment retrouver une vie plus normale et

plus heureuse ? Comment ramener le calme, dont tous nous avons besoin, et sans lequel ni le travail ne peut reprendre, ni la confiance, revenir ? Par le retour à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Fils de Dieu lui-même est descendu jusqu'à nous ; il a pris un corps et une âme pareils aux nôtres ; il a souffert, et, par sa mort, il nous a mérité le pardon, rétablissant ainsi l'ordre qu'avait brisé le péché ; puis, sorti glorieusement du sépulcre, il nous appelle à sa suite, pour que nous nous conformions à ses exemples et à ses enseignements, pour que nous gardions sa grâce, le plus précieux de tous les trésors, pour que nous vivions avec lui sur la terre, afin de vivre éternellement avec lui dans le ciel. Voilà le programme que Dieu nous fixe. Quiconque refuse de le suivre se rend malheureux à jamais, et, dans la sphère de son influence, il contribue au désordre universel.

Vous n'êtes pas, mes Frères, de ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées du monde. Vous avez, tout de même, une grande tâche à remplir. Si vous la remplissez consciencieusement, vous sauvez votre âme, et vous favoriserez, pour la part qui vous revient, le bien général. Notre pays est malade : pour qu'il guérisse, il n'est peut-être pas indispensable que tous ses habitants deviennent chrétiens ; mais il faut absolument que ceux d'entre eux qui se réclament du Christ soient vraiment les disciples du Christ. C'est à vous, fidèles, que je m'adresse, et je vous déclare que vous perdriez votre pays, si, par suite de ce que je ne sais quel respect humain, vous vous obstinez à vivre comme ceux qui n'ont pas la foi ; tandis que vous le sauvez, dans la mesure où vous vous mettez résolument au service du Maître qui vous a rachetés.

Le Christ, Sauveur du monde, attend de vous une collaboration pratique, dans tous les domaines, dans le domaine religieux et moral, comme dans le domaine économique et social. C'est une satisfaction bien vive pour l'Évêque de pouvoir rendre hommage, par exemple, à ceux de ses diocésains dont la vie est droite et pure ; aux âmes charitables qui s'efforcent de secourir efficacement leurs frères malheureux ; aux magistrats, conscients de la mission que Dieu leur donne, qui cherchent des remèdes à la crise du temps présent. Mais c'est aussi pour l'Évêque, il ne cesse de le répéter, un douloureux crève-cœur de voir autour de lui tant d'insouciance, de légèreté, d'immoralisme. Ceux qui s'en rendent coupables, songent-ils que le sang du Christ fut répandu pour eux ? Savent-ils les responsabilités qui, de ce chef, pèsent sur leurs épaules ? Ah ! mes Frères, si cet office de Pâques, si ce dix-neuvième centenaire de la Rédemption nous aidait à mieux comprendre ce que le Sauveur nous demande et comment nous devons lui répondre, quelle abondance de grâces en découlerait, non seulement sur chacun de nous, mais sur nos familles et sur notre pays !

Unissons-nous donc pour implorer de la divine Providence une vision plus nette des besoins de l'heure actuelle, une appréciation plus saine des valeurs, une notion plus juste du devoir. C'est l'oubli de toutes ces grandes choses, c'est-à-dire, en somme, l'oubli du Christ et de sa doctrine, qui a causé le déséquilibre dont nous souffrons ; c'est le retour au Christ, sans réserve et sans compromis, qui seul ramènera l'ordre et la paix.

### La messe pontificale de Saint-Pierre de Rome

Le Pape bénit la foule sur la place Saint-Pierre

Pour la première fois depuis 1870, le Pape a célébré, le jour de Pâques, la messe pontificale au trône de la basilique de Saint-Pierre.

Un ciel fin et léger, un soleil radieux, une foule impatiente mais débonnaire donnait, aux approches de la basilique, l'aspect des meilleurs jours.

Dans la basilique, l'habituel va-et-vient préparatoire des cérémonies pontificales ; les caméristes secrets en costume Henri II, les *bussolanti* en velours pourpre, les gendarmes avec le bonnet à poil, les Suisses dans leur uniforme ramené à ses origines, avec la cuirasse et le casque d'acier poli sous lesquels les officiers portent la cotte de mailles, les gardes nobles et les chevaliers de Malte en tunique écarlate.

A 10 heures moins un quart, le Pape fait son entrée au son des trompettes d'argent : ovations ; il bénit la foule. Descendu de la *sedia* devant

le petit trône, il revêt les nombreux ornements pontificaux et chante l'office.

Après la messe, le Pape a donné, du haut de la loggia, sur la place Saint-Pierre, la bénédiction apostolique à la foule massée sur cette place où, si l'on évalue à 30,000 les fidèles admis dans la basilique, on peut estimer à 40,000 environ ceux qui se pressaient sur la place, dans les rues adjacentes et fort avant dans le Borgo.

L'ex-roi de Grèce, le prince Christophe, la princesse Stéphanie de Belgique et son mari, le prince Lonyay, l'archiduchesse Immaculée d'Autriche, M. et Mme von Papen, M. Dollfuss et M. Motta, président de la Confédération suisse, ont assisté, dans Saint-Pierre, à la messe pontificale.

### Evêques chinois à Rome pour l'Année sainte

Plusieurs évêques chinois ont décidé de se rendre à Rome à l'occasion de la consécration des cinq évêques indigènes d'Asie par le Pape, à Saint-Pierre, le jour de la Trinité, le 11 juin. Le Pape aura autour de lui, le jour de la consécration, une dizaine de prélats chinois.

# La répercussion en Alsace des événements d'Allemagne

Strasbourg, 16 avril.

Les événements d'Allemagne ont eu leur répercussion en Alsace. L'opinion publique a été fort émue de voir les nazis occuper — ce ne fut, il est vrai, que durant trente-six heures — la caserne de Kehl, ce qui est néanmoins contraire aux stipulations du traité de paix ; d'autre part, une troupe de « chemises brunes » s'est livrée, sur le pont de Huningue, qui relie l'Alsace au pays de Bade, à une bruyante manifestation qui a eu son écho même au parlement français. D'une façon générale — espérons que c'est à tort — le public a tendance à ne considérer l'avènement de Hitler que sur le plan international et à y voir une menace de guerre plus ou moins imminente. Et il faut malheureusement reconnaître qu'une partie de la presse contribue à énerver l'opinion, alors qu'il conviendrait d'opposer le plus grand sang-froid aux événements et de les juger avec beaucoup d'objectivité.

Les israélites, qui sont fort nombreux en Alsace, ne pouvaient manquer de s'émeouvoir des persécutions dont sont victimes leurs coreligionnaires, dont bon nombre, d'ailleurs, se sont réfugiés en Alsace. A Mulhouse, toutes les organisations ont élevé une véhémente protestation contre la campagne antisémite : le maire socialiste, le clergé catholique, les représentants du culte protestant et du culte israélite, les présidents des divers partis politiques, la magistrature, le barreau, le commerce, ont signé un manifeste flétrissant « un état d'esprit et des pratiques qui feront la honte du XX<sup>me</sup> siècle devant l'histoire ». La « Ligue des droits de l'homme », de son côté, a protesté en termes violents, mais la *Voix d'Alsace*, organe catholique, tout en s'associant à la réprobation des brimades à l'égard des juifs en tant que race et adeptes de la religion mosaïque, a répondu à cette Ligue : « Où états-tu lors des atrocités massacrées de chrétiens en Russie et au Mexique, lors des attentats monstrueux commis par les révolutionnaires espagnols ? Où es-tu, ô Ligue, lorsque, en notre propre pays, est portée la plus scandaleuse atteinte aux droits de l'homme et du citoyen, quand cette violation s'exerce à l'égard de nos religieux ? Quel délit ont-ils commis, ceux-là, pour être mis hors la loi ? »

\*\*\*

C'est à Strasbourg que la manifestation à la fois contre l'antisémitisme hitlérien et contre le hitlérisme en général a pris un caractère extrêmement violent. C'était, comme la *Liberté* l'a relaté, à l'occasion d'une représentation donnée au théâtre municipal par la troupe du théâtre de Fribourg-en-Brisgau. Cette troupe a donné, au cours de la saison, un certain nombre de représentations à Strasbourg.

À la suite de la « nationalisation » du théâtre en Allemagne, les nationalistes strasbourgeois décidèrent de boycotter la troupe allemande. Ils s'unirent aux israélites pour organiser une manifestation hostile qui devait dégénérer en violent tumulte et bagarre sanglante.

Le spectacle annoncé — et annoncé bien avant l'avènement de Hitler — n'avait en lui-même aucun caractère hitlérien. C'était une pièce de Gerhart Hauptmann : *Vor Sonnenuntergang*. Cet auteur, d'esprit notablement pacifique et républicain, est fort peu en cour auprès des nouveaux chefs de l'Allemagne ; les interprètes de la pièce s'étaient fait applaudir à maintes reprises déjà à Strasbourg ; la salle était entièrement louée d'avance. Mais parmi les spectateurs se trouvaient quelques douzaines de jeunes gens, étudiants pour la plupart, qu'un mécène généreux avait pourvus de sifflets à roulettes, de houles puantes et lacrymogènes. Dès le premier acte, le tumulte commença à l'intérieur de la salle, tandis que, du dehors, se firent entendre des clameurs formidables : « A bas Hitler ! » alternant avec la *Marseillaise*. Des centaines d'étudiants, parmi lesquels de nombreux étudiants israélites, polonais, roumains, tchécoslovaques se distinguèrent par une particulière ardeur ; une foule grossissant sans cesse, où figurait la jeunesse juive de toute la ville — obéissant à un mot d'ordre et aux excitations des journaux nationalistes — s'était amassée devant le théâtre. Les manifestants voulurent pénétrer de force à l'intérieur et furent à grande peine maintenus par un cordon d'agents de police.

Pendant ce temps, une bataille en règle s'était engagée entre spectateurs et manifestants à l'intérieur du théâtre ; il y eut six blessés, trois étudiants et trois agents de police. L'air étant devenu irrespirable dans la salle et le vacarme continuant, la police se voyant débordée, le commissaire de police de service donna ordre d'arrêter la représentation. Les spectateurs quittèrent le théâtre sous la hâte des manifestants ; il y eut, là encore, quelques horions d'échangés. Ces regrettables incidents devaient, en premier lieu, déterminer le maire de Strasbourg à fermer temporairement le théâtre. L'affaire a eu ensuite son épilogue au cours d'une séance du conseil municipal, où les uns faisaient grief au maire de n'avoir pas interdit la représentation, puis qu'on savait à l'avance qu'elle donnerait lieu à une manifestation, alors que les amis du maire mettaient en cause le préfet du Bas-

Rhin, qui, seul, a autorité sur la police, et qui n'a pas pris les mesures qu'il convenait pour empêcher une manifestation qui aurait pu tourner au tragique.

Si l'on peut estimer qu'il eût été plus sage, assurément, de remettre la représentation de cette pièce à une date ultérieure, il n'en reste pas moins que le sentiment national, lorsqu'il se sent offensé, gagnerait sans doute à se manifester d'une façon plus digne que de pousser les jeunes gens à l'action directe, au risque de créer de graves désordres, de provoquer des effusions de sang et de surexciter ainsi au plus haut point les passions.

La situation politique est trop grave en ce moment pour qu'on s'amuse à des jeux aussi dangereux, et il n'y a peut-être pas lieu de louer le parti politique qui, après ces incidents, a voté des félicitations aux « associations patriotiques » « pour avoir protesté avec succès contre la tentative de l'Allemagne de submerger la vie artistique et intellectuelle en Alsace ».

R. M.

## LES JUBILÉS DANS L'HISTOIRE

Le premier jubilé dont l'histoire nous ait conservé le souvenir est celui que Boniface VIII institua, en 1300, par la Bulle *Antiquorum habet fide relatio*, pour commémorer le 13<sup>me</sup> centenaire de la naissance du Christ. Des faveurs spirituelles spéciales étaient accordées aux pèlerins venant à Rome et y accomplissant les visites des quatre basiliques majeures. L'affluence dans la ville pontificale, — malgré les moyens de locomotion très précaires dont on disposait alors, — fut considérable. Dante raconte qu'on dut diviser le pont Saint-Ange, dans le sens de la longueur, en deux parties, dont l'une était réservée aux pèlerins qui s'en allaient à Saint-Pierre et l'autre à ceux qui s'en retournaient. La raison de cette affluence, il faut la chercher dans le perpétuel état d'incertitude politique, qui avait dominé tout le XIII<sup>me</sup> siècle — surtout en Italie — et dont on commençait à se lasser. Le monde comprit que le remède pourrait bien venir d'En-Haut et c'est pourquoi on répondit en si grand nombre à l'appel du Saint-Père.

Il était sans doute dans l'intention de Boniface VIII que cet événement ne se renouvelât que tous les cent ans. Mais Clément VI, résidant à Avignon, ordonna un nouveau jubilé pour 1350. Rome, en l'absence de son chef, n'était plus alors qu'un désert, et Pétrarque raconte que quantité de pèlerins (ils étaient venus 1 million) durent coucher en plein air.

1400 eut aussi son jubilé. Mais, à partir de cette date, sous l'initiative du pape Martin V, les jubilés s'échelonnèrent régulièrement le long des siècles, à chaque période de 25 ans. Le motif de cette détermination fut sans doute de permettre à tout chrétien de jouir, au moins une fois durant sa vie, des grâces particulières accordées en ces occasions.

Parmi les jubilés qui se succédèrent au cours des âges, quelques-uns méritent une mention spéciale. Tel fut celui de 1500, proclamé par le pape Alexandre VI, célèbre dans l'histoire des années saintes parce qu'on y procéda, pour la première fois, à l'ouverture de la Porte sainte. Ce rite, très symbolique, a d'ailleurs été conservé et ce n'est pas autrement que, de nos jours, commencent les jubilés.

1800 et 1850 furent la seule exception qu'ait enregistré l'histoire des jubilés. C'était la triste époque de la lutte entre l'Eglise et l'impérialisme de Napoléon I<sup>er</sup>, l'époque de l'exil de Savone, d'où Pie VII sortit grandi, il est vrai, mais combien affaibli. En face de tant d'injustices, le Pontife refusa de proclamer l'année jubilaire, et ce fut Léon XII qui, en 1825, rouvrit la Porte sainte.

Vingt-cinq ans plus tard, Pie IX se trouvait, lui aussi, en exil à Gaète, victime des ambitions de Mazzini. Le jubilé ne fut pas proclamé, et, en 1875, le même pape, privé de son pouvoir temporel et prisonnier au Vatican, se contenta d'autoriser les fidèles à gagner l'indulgence dans leurs propres églises.

Et ainsi, après 1900 et 1925, nous arrivons au jubilé de la Rédemption que Pie XI, dans sa Bulle *Quod nuper*, proclama, le jour de l'Épiphanie. Il est à remarquer que Pie XI est le premier pape qui célèbre par un jubilé l'anniversaire de la mort du Christ. D'ailleurs, ce fut — comme il l'a dit lui-même — une surprise que réservait à son Eglise le Souverain Pontife, surprise dictée surtout par les nécessités spirituelles de l'heure.

D.

## Les rapports entre " nazis " et Casques d'acier

Berlin, 16 avril.

M. Seldte, ministre du travail et premier président du Stahlhelm, s'est rendu dans les Alpes bavaroises pour y passer les fêtes de Pâques. On assure qu'il y rencontrera le chancelier Hitler.

Au cours de l'entrevue, les deux hommes jetteraient les bases d'un accord qui mettrait fin à la rivalité existant actuellement entre Casques d'acier et milice hitlérienne. Aux termes de cet accord, M. Hitler serait reconnu comme le chef suprême aussi bien des Casques d'acier que des sections d'assaut racistes.

De même, les membres du Casque d'acier pourraient dorénavant adhérer au parti nationaliste-social. Pour symboliser l'union plus étroite avec le nationalisme-social, ils porteraient dorénavant aussi la croix gammée et échangeaient le salut avec les miliciens racistes.

\*\*\*

Si l'accord se réalise sur ces bases, le Stahlhelm n'aura plus qu'une indépendance toute théorique.

Ainsi l'un des derniers éléments qui, dans la pensée des auteurs de la combinaison gouvernementale allemande actuelle, devait servir de contrepoids au nationalisme-social ou même de garantie contre lui, se trouve brusquement éliminé par la force des choses.

La domination totale du nationalisme-social sur l'Allemagne s'affermira tous les jours.

## Le voyage de M. Dollfuss à Rome

Vienne, 17 avril.

Le chancelier Dollfuss est rentré de Rome. Il a déclaré :

« Mon voyage à Rome m'a permis d'avoir un long entretien avec Mgr Pacelli, secrétaire d'Etat. Ces entretiens permirent, à la suite des échanges de vue qui ont eu lieu depuis un certain temps, d'engager immédiatement des négociations orales en vue de la conclusion d'un concordat. Le ministre Schuschnigg est parti la nuit dernière pour Rome de sorte que ces négociations pourront commencer demain.

« J'ai évidemment profité de ma présence à Rome pour avoir des entretiens avec le gouvernement italien et en particulier avec M. Mussolini. J'ai également fait visite à M. Suvich, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

« En ce qui concerne l'Autriche, je puis affirmer que le traité d'amitié austro-italien conclu par M. Schober en 1930 n'est pas considéré par M. Mussolini comme un simple papier, mais que l'Autriche a dans le sud un ami sur lequel il peut compter. »

## LES AMIS ANGLAIS DES SOVIETS

Derby, 17 avril.

Le congrès du parti travailliste indépendant a voté une résolution affirmant la sympathie du parti pour la cause soviétique et menaçant de déclencher une grève générale dans le cas où le présent conflit anglo-russe dégénérerait en hostilité ouverte.

Le président, développant cette motion, a déclaré : « Il faut qu'il soit bien entendu que dans les circonstances actuelles nous sommes ouvertement pour la Russie contre notre propre gouvernement. Nous savons d'ailleurs que nous ne sommes pas seuls et nous ferons tous nos efforts pour organiser l'union de tous les travailleurs. Nous résisterons à toute menace de guerre par tous les moyens et saisissons cette occasion pour abattre non seulement notre gouvernement, mais le système capitaliste qu'il représente. »

## Les Suédois ne veulent pas de dictature

Stockholm, 18 avril.

Dans un discours politique prononcé hier lundi, M. Lindoan, l'un des chefs du parti conservateur, a déclaré que la population suédoise est profondément hostile à toute idée de dictature. Il a demandé la dissolution du parti communiste.

## GRÈVES EN ESPAGNE

Barcelone, 18 avril.

35.000 ouvriers se sont mis en grève. Ils réclament la journée de six heures.

Barcelone, 18 avril.

On mande de Falset, province de Tarragone, qu'un dépôt d'armes a été découvert. Il comprenait 80 bombes, des fusils, des revolvers, des détonateurs, 400 kg. de dynamite et des cartouches.

## La piraterie en Extrême-Orient

Londres, 17 avril.

Le gouvernement de Mandchourie a l'intention d'empêcher de payer aux bandits une rançon pour obtenir la mise en liberté des officiers britanniques du vapeur *Nauchang* emmenés en captivité.

Il estime que, remettre de l'argent à des criminels, serait mettre en danger toutes les personnes assez riches pour que les bandits aient intérêt à les enlever.

Hong-Kong, 17 avril.

Les pirates ont attaqué un navire chinois qui s'était échoué près de Macao. Ils ont tué deux officiers européens, ainsi qu'un mécanicien chinois et blessé plusieurs membres de l'équipage. Le navire a disparu.

## NOUVELLES DIVERSES

M. de Laboulaye, ambassadeur de France, a présenté ses lettres de créance au président Roosevelt ; l'audience a été extrêmement cordiale.

— Le parti travailliste indépendant anglais a approuvé, par 87 voix contre 79, une proposition de coopération avec l'Internationale communiste.

— M. Daladier, président du Conseil français, s'est embarqué samedi à Toulon pour une croisière entre les côtes de Provence et la Corse.

— La Chambre américaine a voté la résolution donnant à M. Roosevelt le pouvoir de décréter l'embargo des armes à destination des nations belligérantes.

## Congrès politique des Arabes à Jérusalem

Jérusalem, 8 avril.

Les commentaires au sujet de la grande réunion politique des Arabes, qui a eu lieu la semaine dernière, à Jaffa, vont leur train. De très nombreux délégués de toute la Palestine ont pris part à ce congrès, qui avait été convoqué en vue de discuter la tactique générale à adopter par les Arabes vis-à-vis de l'Angleterre (puissance mandataire) et des juifs.

Après des discussions copieuses, l'assemblée vota le principe de non-coopération avec le gouvernement anglais et les sionistes. Mais, lorsqu'on commença à examiner les moyens pratiques pour la réalisation de cette politique de résistance passive, surgirent des divergences de vue parmi les délégués.

Tandis que les extrémistes demandaient la démission en masse de tous les Arabes employés de n'importe quelle façon dans des postes dépendant des Anglais, en commençant par le grand Mufti et le maire de Jérusalem, et le refus de la part des paysans, de payer leurs taxes au gouvernement, d'autres, au contraire, étaient d'avis qu'il ne fallait pas pousser les choses aussi loin. Et l'on finit par adopter la conclusion que la non-coopération se limiterait, pour le moment, au boycottage des cérémonies officielles du gouvernement et des marchandises britanniques et juives.

À l'issue du congrès, le comité arabe exécutif a publié un communiqué qui donne un résumé des résolutions prises à Jaffa, à savoir :

1° approbation du principe de la non-coopération et son application graduelle, à commencer par le boycottage des cérémonies gouvernementales, des marchandises anglaises et des marchandises juives ;

2° constitution d'une commission, composée des membres du comité arabe exécutif et d'un membre de chaque parti politique reconnu chargé de préparer un programme pour l'application du principe de la non-coopération dans deux mois ;

3° mandat au comité « Caisse nationale » d'entreprendre une tournée avec des commerçants et des notables arabes en vue d'exhorter la population à acheter des actions de la « Société pour la délivrance des terres arabes ;

4° application du boycottage total en signe de protestation contre l'immigration sioniste.

Dr M.

## Un incident franco-allemand près de Strasbourg

Strasbourg, 17 avril.

On signale aujourd'hui qu'un incident s'est produit, le 11 avril, à quelques kilomètres au sud de Strasbourg. Ce jour-là, deux canots à moteur de l'administration allemande du génie fluvial, l'*Oberrhein* et le *Kinzia*, à bord desquels avaient pris place des opérateurs de cinéma, ont remonté le Rhin, se rapprochant fort près, parfois jusqu'à cinq ou six mètres, de la rive française. Les opérateurs, qui furent aperçus par les personnes se trouvant sur la berge, filmèrent les ouvrages fortifiés français. Les canots à moteur virent ensuite de bord et allèrent accoster sur la rive droite, où les opérateurs débarquèrent.

Une enquête, menée par M. Mallet, directeur des services de police à Strasbourg, est ouverte sur cet incident ; les enquêteurs s'efforcent notamment d'établir si les canots ont pénétré dans les eaux territoriales françaises. Il est à noter à ce propos que la frontière fluviale est ici le thalweg, c'est-à-dire la ligne de plus grande profondeur et non pas la ligne passant à égale distance des rives du fleuve.

## Les craintes des Danois

Copenhague, 18 avril.

Au cours d'une réunion tenue dans le Jutland du sud, 300 représentants d'organisations professionnelles et politiques de la région ont adopté une résolution disant que la frontière a été fixée conformément à une décision de la population et qu'en conséquence on repoussera toute violation de la frontière de la part des Allemands.

## LA GUERRE EN CHINE

Pékin, 17 avril.

Après un violent combat, les Japonais ont repoussé l'armée chinoise derrière le fleuve Luan. Cette opération leur a fait gagner un fort saillant en territoire chinois au sud de la Grande Muraille.

Pékin, 18 avril.

On croit savoir que les Japonais se sont emparés de Peitaho, à quelques milles de Ching Ouang Tao. Un combat s'est engagé à environ 21 km. à l'ouest de Peitaho. On considère que les Japonais ont atteint tous leurs objectifs.

## Le Japon et le désarmement

Londres, 17 avril.

On mande de Tokio au *Daily Telegraph* : L'un des porte-parole de l'armistice a fait prévoir que la marine japonaise s'opposerait à toutes les propositions de désarmement ou de sécurité présentées par Londres ou par Washington qui ne tiendraient pas compte de la situation du Japon par rapport à la Russie et à la Chine.

## La résolution du congrès socialiste d'Avignon

Avignon, 18 avril.

Voici les principaux passages de la motion Blum-Paul Faure votée par le congrès socialiste (voir *Nouvelles du jour*) :

« Le congrès, pour éviter à l'avenir toute équivoque, rappelle que le groupe parlementaire doit soumettre toute proposition de participation au conseil national ou au congrès national Ni le bloc des gauches, ni le ministérialisme ne trouveront dans les rangs du parti socialiste la moindre chance de succès. Le parti socialiste, ni sur le plan parlementaire, ni sur le plan gouvernemental, ne peut songer à une politique de collaboration organique avec les partis de démocratie bourgeoise. En ce qui concerne le groupe socialiste au parlement, le congrès se rend compte que la mission dont il est chargé comporte des nécessités de tactique particulières. Il demande, en revanche, aux représentants parlementaires du parti de ne jamais perdre de vue que leur action n'est qu'une des formes de l'action générale du parti et de l'Internationale.

« Le congrès rappelle également qu'il ne confond en aucune façon l'opposition fondamentale de la classe ouvrière vis-à-vis du régime capitaliste avec une doctrine parlementaire d'opposition systématique à tous les gouvernements. Cette opposition systématique, bien loin de servir la classe ouvrière, ne servirait, dans les conditions actuelles, qu'à favoriser contre la classe ouvrière les desseins du capitalisme le plus agressif. Le congrès proclame donc le devoir du parti socialiste et par conséquent de son groupe parlementaire d'assurer le milieu politique le plus favorable à la préservation et au développement des libertés civiques comme des libertés ouvrières.

« C'est sur les actes des gouvernements, non pas sur des noms ou sur des formules que le groupe parlementaire devra se déterminer. Sous le bénéfice de cette réserve, le congrès reconnaît que la distribution des forces dans le parlement actuel peut amener le groupe à donner son appui à des gouvernements constitués par les partis de démocratie bourgeoise ; mais s'il appuie un gouvernement, le groupe devra toujours conserver la physionomie propre et distincte que lui impose la constitution et le but du parti et que devra toujours traduire l'unité nécessaire de ses votes.

« Le congrès insiste sur la nécessité de faire aboutir au plus tôt le projet de représentation proportionnelle. »

Après avoir exposé les conséquences des erreurs du groupe parlementaire, la motion ajoute qu'il est superflu de dire que les préoccupations de la majorité ou du gouvernement ne peuvent prévaloir contre les règles écrites ou les principes fondamentaux du parti, notamment en ce qui concerne les crédits militaires, les crédits de conquête coloniale, les fonds secrets et l'ensemble du budget.

## LES SPORTS

### Les Suisses au concours hippique de Nice

Voici le classement des participants suisses au concours hippique international militaire de Nice :

Résultats du 15 avril (Prix d'ouverture) : le premier-lieutenant Dégallier s'est classé 5<sup>me</sup> sur *Notas*. Prix du comité des fêtes et des sports : premier-lieutenant Mettler, sur *Corona*, a été dixième.

Résultats du 16 avril (Coupe princesse Lætitia) : sur 80 participants, le premier-lieutenant Dégallier sur *Notas* et sur *Wexford* s'est classé deuxième. Dans le classement individuel, le premier-lieutenant Dégallier, sur *Notas*, s'est classé premier.

## LA MISÈRE EN CHINE



Chinois victimes de la famine, consécutive à une mauvaise récolte, recueillis par des chrétiens charitables qui leur distribuent des vivres.

## NÉCROLOGIE

### Mgr Antoine Huber

On annonce la mort de Mgr Antoine Huber, ancien curé de Merschwil (Saint-Gall), qui est décédé dans sa 82<sup>me</sup> année.

Mgr Huber était entré dans les ordres tard. Il avait été d'abord boulanger. C'était un prêtre d'un grand mérite, ami de l'école et des étudiants.

### M. Ephrem Jobin

M. Ephrem Jobin, dont nous avons annoncé la mort à Saignelégier, avait achevé ses études au collège Saint-Michel, où il fut le condisciple de M. Vonderweid, conseiller d'Etat ; de M. Godet, ancien chancelier, de feu MM. Francis de Gendre, Paul Barras, Antonin Berset, Pierre Nicolet, etc.

M. Ephrem Jobin remplit les fonctions de préfet de Saignelégier de 1894 à 1926 et s'y dévoua corps et âme. C'était un catholique exemplaire. Deux de ses filles sont religieuses et un fils, jésuite.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Les débris d'un avion

On mande de Calcutta qu'on a trouvé dimanche, près de Chittagong (Bengale), les débris d'un avion qui paraît être celui de l'aviateur italien Robiano dont on était sans nouvelles depuis vendredi.

#### Aviateur allemand tué

A Bamberg (Bavière), hier lundi, le pilote Paul Beck s'est tué au cours d'un vol à voile.

#### Une automobile contre un train

A Hohenbrunn (Bavière), hier lundi, une automobile occupée par six personnes a été atteinte par un train. Deux des passagers ont été tués et trois blessés grièvement.

#### Une automobile tombe dans le Rhône

A Scyssel (Ain), hier lundi, une automobile conduite par M. Larchier, commis en soieries à Lyon, à la suite d'une erreur dans la mise en marche, est tombée dans le Rhône d'une hauteur de trois mètres. M. Larchier put se dégager, mais sa belle-mère, âgée de soixante-cinq ans, et un troisième passager se sont noyés.

Un touriste suisse, qui s'était jeté dans le Rhône pour tenter de sauver les victimes, tomba sur des rochers en plongeant et se fractura une épaule.

#### Enlevé par des bandits

A Chicago, le jeune Jérôme Factor, fils du financier contre lequel une demande d'extradition a été faite par le gouvernement britannique pour bilans frauduleux, a été enlevé dimanche, par des bandits qui, en échange de sa libération, exigent une rançon de 50,000 dollars.

### SUISSE

#### Tombé dans une crevasse de glacier

L'alpiniste italien Palestreri, président du Club alpin académique de Turin, est tombé dans une crevasse, le dimanche de Pâques, en faisant l'ascension de la Bellavista (Grisons). Il était accompagné de deux amis qui tentèrent vainement de le sauver ; mais la corde n'était pas suffisamment longue. L'accident est dû à la rupture d'un pont de neige.

Le même jour, c'est-à-dire dimanche, trois guides de Pontresina se rendirent sur les lieux de l'accident mais ils ne réussirent pas à découvrir M. Palestreri, bien que l'un d'eux fût descendu à la corde à une profondeur de 27 mètres. Ce n'est qu'hier lundi qu'une colonne de secours composée de cinq personnes réussit, après de pénibles efforts, à retirer le corps.

#### Les accidents de la circulation

Hier lundi, près de Riddes (Valais), une automobile portant deux rédacteurs de *Comœdia*, MM. Boissy et Plessis, s'est jetée contre un arbre.

M. Boissy souffre d'une fracture de la cuisse droite et de côtes enfoncées ; il a, en outre, une plaie de 15 cm. au sommet du crâne, puis une plaie assez grave au bras droit.

Quant à M. Plessis, il a une plaie à l'arcade sourcilère, et une blessure assez profonde au pied droit.

#### Incendie d'un hôtel

Dans la nuit de dimanche à hier lundi, un incendie dont les causes n'ont pas encore pu être établies a éclaté au Parkhotel, au Bürgenstock, près de Lucerne, propriété de la société de l'hôtel Bucher-Durrer. Le feu a éclaté dans le restaurant, s'est communiqué à l'office, puis à une aile comprenant seize chambres servant pour la plupart au personnel de l'établissement. La grande salle à manger du Parkhotel a été détruite. Le bureau de distribution des billets du chemin de fer du Bürgenstock a été détruit. La halle des machines est restée intacte, de sorte que le trafic pourra être maintenu.

Le Parkhotel allait être ouvert. Les dommages sont évalués à 350,000 francs.

## Nos gens de lettres



M. ROBERT FESI

poète et professeur de littérature à l'université de Zurich.

## SANTÉ PUBLIQUE

### Contre le typhus

De la *Revue des Deux Mondes* :

En un temps où de redoutables maladies, qui, autrefois, restaient cantonnées en un coin du globe, risquent d'être diffusées à travers le monde par la facilité et la fréquence des communications, les travaux d'un savant tel que M. Charles Nicolle, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, apparaissent particulièrement précieux. A cette œuvre si féconde, le professeur Pasteur Valléry-Radot consacre, dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 avril, un article d'un très haut intérêt.

Le fléau auquel M. Charles Nicolle s'est surtout attaqué, c'est le typhus, maladie redoutable qui, depuis l'antiquité, n'a cessé, à intervalles réguliers, de désoler le monde.

Le typhus sévissait à l'état endémique en Russie, en Asie Mineure, en Arabie, en Perse, en Extrême-Orient, en Afrique du Nord, au Mexique. C'était lui qu'on qualifiait souvent de « peste » dans l'antiquité et au moyen âge, lui qui avait décimé les armées de la guerre de Cent ans, et, plus près de nous, les soldats des campagnes de la Révolution et de l'Empire, les troupes des guerres d'Italie et de Crimée, les divisions turques et russes pendant la guerre de 1877 et les contingents balkaniques en 1912. Les hommes étaient frappés, parfois par milliers, sans que l'on pût déceler le mode d'infection.

Pendant des années, M. Charles Nicolle multiplia les observations et les expériences, et il parvint à démontrer que l'agent de transmission n'était autre qu'un parasite, le pou. Démonstration capitale. Désormais, on pouvait combattre la maladie ; pour empêcher sa propagation, il suffisait de détruire le parasite.

En trois ans, le typhus disparut de Tunis où il sévissait chaque année depuis les temps les plus lointains. Dès 1914, on était à même de lutter contre l'extension de la maladie, sans quoi il n'est pas douteux qu'une épidémie de typhus se serait déclarée sur le front français. L'armée serbe, pendant son effroyable retraite de 1915, les camps des prisonniers en Allemagne et en Autriche, les armées russes et roumaines furent envahies par le typhus. La lutte contre les parasites enrava les épidémies.

Dans une conférence sur les travaux qui lui ont valu, en 1926, l'attribution du prix Nobel de médecine, M. Charles Nicolle a écrit ces paroles qui sont à méditer : « Si l'on avait ignoré, en 1914, le mode de transmission du typhus, ce n'est pas par une victoire sanglante que les hostilités eussent pris fin. C'eût été dans une catastrophe sans exemple, la plus terrible de l'histoire : Soldats du front, réserves, prisonniers, populations civiles, les neutres même, l'humanité

tout entière se serait effondrée. On aurait vu, ce que l'on vit dans la malheureuse Russie, les hommes périr par millions. »

Les belles études de M. Charles Nicolle ne se sont pas limitées au typhus. C'est ainsi qu'il a montré que, dans la fièvre récurrente, qui sévit en Russie, en Pologne, en Roumanie, dans l'Afrique du Nord, l'agent de transmission est le même que dans le typhus.

Enfin, il a découvert l'application du « sérum des convalescents » et la méthode dite de *séro-prévention* qui permet, par exemple, de restreindre les ravages d'une épidémie de rougeole. « Un enfant a-t-il été en contact avec un autre enfant atteint de rougeole, on pourra éviter l'écllosion de la maladie en lui injectant du sérum de rougeoleux convalescent. La séro-prévention est appliquée lorsqu'on redoute la rougeole chez un enfant en bas âge ou malingre. Elle a permis de sauver des milliers de vies humaines. »

Ainsi, dans la lutte contre la marche insidieuse des épidémies, le docteur Charles Nicolle s'est élevé comme un de ceux qui ont su le mieux continuer l'œuvre du grand Pasteur.

## Nouvelles religieuses

### Un beau souvenir de l'Année sainte

De la *Semaine catholique* :

Il s'est fondé dernièrement, au Locle, sous le nom de *Santanno*, une société à la tête de laquelle se trouvent deux excellents fabricants d'horlogerie, MM. Mercier et Winterhalter, et qui se propose de faire une montre rappelant le souvenir de l'Année sainte. Un très beau dessin, représentant le Sauveur triomphant, figurera, en relief, avec une inscription latine, sur la cuvette de ces montres.

Les deux industriels dont nous parlons ont eu l'idée de faire part de leur projet au Souverain Pontife, qui, en effet, dans une audience privée, les a reçus avec beaucoup de bonté.

Ajoutons que, en réalisant ce projet, la société *Santanno* ne cherche pas seulement à procurer un peu de travail à tant de chômeurs dignes d'intérêt ; mais elle se propose, en des statuts dûment notariés, de distribuer en faveur de diverses œuvres de bienfaisance une part des bénéfices réalisés.

Nous ne pouvons que souhaiter un vif succès à la « montre de l'Année sainte ».

### La nouvelle église catholique de Berne

La nouvelle église du Breitenrain, à Berne, a été consacrée hier lundi par Mgr Ambühl, évêque de Bâle et de Lugano. M. le professeur de Chastanay a prononcé le sermon de circonstance.

### Les bénédictins de Beuron au Japon

L'abbé des bénédictins de Beuron (Allemagne), le Père Raphaël Walzer, s'est rendu au Japon, le mois dernier, pour y faire commencer le premier monastère bénédictin.

Avec le Père Happle et le Père Jauser, qui se trouvent là-bas depuis deux ans déjà, il a choisi l'emplacement du futur monastère au pied de la plus belle et de la plus fameuse montagne du pays, le Fuji-San, un volcan éteint (3768 mètres).

## Echos de partout

### On regrette ce qu'on ne voulait plus

De Guy de Launay, dans le *Matin de Paris* :

*Lui.* — J'en ai plein le dos de cette campagne, et de ces travaux de la terre, et de ce trou sans distractions. Je vais demander une place à notre député et aller à la ville. Là on respire au moins.

*Elle.* — J'en ai assez, moi aussi, du village, et de la basse-cour, et des vaches, et de cette petite maison où l'on s'ennuie, et de ce patelin sans cinéma. Je vais aller me placer à la ville.

### DIX ANS APRÈS

*Lui (il est dans une administration).* — Ah ! là, là ! la grande ville, quel empoisonnement ! Vivement la retraite qu'on puisse avoir sa petite maison, bêcher son jardin, respirer tranquillement sans cette odeur d'essence et de fumée !

*Elle (elle est dans les ménages).* — Oh ! fuir le métro et ses encombrements, manger de bons œufs et boire du bon lait, cueillir des fleurs, avoir une vache et quelques poules. Quel beau rêve !

### VINGT ANS APRÈS

*Lui (ils sont mariés).* — Nous voici enfin chez nous, dans notre maison. Notre rêve ! On a même la radio et l'électricité.

*Elle.* — Oui, mais on n'a pas le cinéma, tout de même la ville avait du bon. Tu te rappelles la fête à Neuilly ?

*Lui (qui regarde le jardin à bêcher).* — Eh oui ! ça avait du bon, bien sûr !

### Mot de la fin

Une petite fille arrive chez le marchand de poupées :

— Je viens chercher ma poupée que maman vous a donnée à réparer.

— J'en ai beaucoup eu... réparation... quelle est la tienne, petite ?

— Celle qui s'appelle Odette.

### Pour la votation fédérale du 28 mai

Le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale se voient dans l'obligation, eu égard à la situation précaire des finances de la Confédération, de réduire les dépenses pour le personnel. Les conséquences de la crise économique se traduisent dans le ménage de l'Etat par un déficit présumé de 150 millions de francs en chiffre rond, pour l'année 1933. Parmi les mesures envisagées pour le rétablissement de l'équilibre budgétaire, diminution des dépenses et création de nouvelles recettes, intervient aussi la nécessité inéluctable de réaliser des économies sur le chapitre des traitements et salaires. La légère contribution qui est ainsi demandée aux personnes au service de la Confédération, n'est nullement en rapport avec l'énorme sacrifice qui a déjà dû être consenti par les autres classes de la population. En effet, on n'ignore pas que les paysans ont vu leurs revenus considérablement diminués par suite de la baisse de 30 % des prix de leurs produits. D'autre part, qu'on songe aussi aux souffrances morales et matérielles des innombrables chômeurs, à la disparition des réserves de nos entreprises économiques et de l'épargne de nombre de ménages privés. Pour le personnel fédéral, il ne peut donc s'agir d'un sacrifice dans le vrai sens du mot, puisque la diminution du coût de la vie de 17 %, compense, et au delà, la réduction de 7 1/2 %.

Le référendum ayant été lancé contre les décisions de l'Assemblée fédérale, il incombe aux citoyens soucieux de l'avenir du pays d'entreprendre la lutte et de la mener à bonne fin. Il n'y a pas que l'équilibre des finances fédérales et par cela même le maintien de notre crédit qui sont menacés par le mouvement référendaire. Un second coup nuisible doit être porté à l'économie suisse par l'initiative socialiste en faveur d'un impôt fédéral de crise, qui n'a pour but que d'aggraver et de prolonger la crise.

Pour s'opposer à cette double offensive et en vue d'éclairer l'opinion publique sur le danger qui menace, un comité fédéral d'action s'est constitué. Il fera appel aux sentiments de responsabilité des citoyens suisses à l'égard des mouvements dirigés par le marxisme. Son premier objectif sera la loi fédérale sur l'adaptation des traitements du personnel fédéral aux nouvelles conditions, qu'il a décidé de soutenir.

Le comité fédéral d'action fait appel, dès aujourd'hui, à tous les partisans de ce projet, afin de collaborer activement à cette campagne qui ne jouit pas partout d'une grande popularité, mais qui est dictée par la conscience patriotique.

Font partie déjà de ce comité : MM. Pierre Aebi, conseiller national, Fribourg ; Amstalden, conseiller aux Etats, Sarnen ; Ast, conseiller national, Niederdorf ; Baumann, conseiller national, Schafisheim ; Béguin, conseiller national, Lausanne ; Bollinger, rédacteur, Hérisau ; Bossi, conseiller national, Coire ; Cagianut, Zurich ; Cavelli, secrétaire du parti conservateur suisse, Berne ; Clottu, conseiller national, Neuchâtel ; Eder, Weinfelden ; Elter, conseiller aux Etats, Zoug ; Evéquoz, conseiller aux Etats, Sion ; Feldmann, rédacteur en chef, Berne ; Fischer, conseiller d'Etat, Lausanne ; Gnægi, conseiller national, Schwadernau ; von Gugelberg, colonel, Maienfeld ; Gunthli, conseiller national, Saint-Gall ; Haas, directeur, Berne ; Hulftegger, Zurich ; Jenny-Müller, Ziegelbrücke ; Joss, conseiller national, Berne ; Keller, conseiller aux Etats, Aarau ; Kuntschen, conseiller national, Sion ; Lachenal, conseiller d'Etat, Genève ; Jean Martin, directeur, Genève ; Meuli, conseiller national, Coire ; Mooser-Schar, conseiller national, président de l'Union suisse des paysans, Hitzkirch ; Nieltispach, conseiller national, Wohlen ; Oeri, conseiller national, Bâle ; Piller, conseiller d'Etat, Fribourg ; Pitton, conseiller national, Oppens ; Reichling, conseiller national, Stäfa ; Renold, Aarau ; Rigassi, directeur, Lausanne ; Rochat, conseiller national, Lausanne ; Riva, conseiller aux Etats, Lugano ; Schirmer, conseiller national, Saint-Gall ; Pfister, conseiller national, Frauenfeld ; Seiler, conseiller national, Liestal ; Stæhli, conseiller national, Berne ; Stampfli, conseiller national, Gerlafingen ; Steinmann, Zurich ; Valletton, conseiller national, Lausanne ; Vischer, Bâle ; Vonmoos, conseiller national, Remüs ;

Wæger, rédacteur, Berne ; Weber, conseiller national, Schwytz ; Weber, rédacteur, Berne ; Wechlin, rédacteur, Berne ; Wetter, conseiller national, Zurich ; Ab Yberg, conseiller national, Schwytz ; Züst, conseiller aux Etats, Lucerne.

### POUR LE COMMERCE INDÉPENDANT

Une motion déposée par le conseiller aux Etats Amstalden et seize cosignataires, invite le Conseil fédéral à élaborer et à soumettre aux Chambres, en application et en exécution de l'article 34ter de la constitution, des dispositions législatives pour la protection et l'amélioration du sort des classes moyennes. Ces dispositions doivent tendre en particulier :

1<sup>o</sup> à protéger les classes moyennes vivant des arts et métiers, de l'artisanat et du commerce contre l'empiétement des exploitations collectives et des grandes entreprises (grands magasins, bazars à prix unique, magasins exploités par les fabricants eux-mêmes, magasins à succursales multiples, etc.) ;

2<sup>o</sup> à combattre sous toutes ses formes la concurrence illicite et déloyale, à protéger les intérêts des autres classes et de la clientèle ;

3<sup>o</sup> à améliorer le sort des classes moyennes par des dispositions législatives et des mesures financières destinées à amender les méthodes de production et de distribution des marchandises, à développer les débouchés, à permettre et à favoriser l'allocation de prêts, à développer les organismes d'entraide économique et sociale, etc. ;

4<sup>o</sup> à faciliter l'union des patrons et des employés par l'application des principes corporatifs.

La motion se termine par les observations suivantes :

« Toutes les mesures législatives ou administratives propres à donner suite à ces vœux peuvent être prises en vertu de l'article 34ter de la constitution, sans qu'il soit nécessaire de reviser ou d'abroger l'article 31 relatif à la liberté du commerce et de l'industrie.

« En raison de l'urgence d'une protection étendue des classes moyennes qui vivent du commerce et de l'industrie et vu la menace qui pèse sur elles, le Conseil fédéral est invité à élaborer sans retard, dans le sens indiqué, une loi générale ou des lois partielles pour protéger les arts et métiers et améliorer leur sort. »

### LES JEUNES CONSERVATEURS

Le comité central des jeunes conservateurs suisses a siégé, hier, à Soleure, sous la présidence de M. Walter, conseiller national, à Olten. Après un rapport de M. Cavelli, secrétaire du parti, sur les nouveaux mouvements dans la jeunesse politique suisse, le comité, après discussion approfondie, a adopté les directives suivantes :

Le mouvement qui se manifeste aujourd'hui surtout parmi la jeunesse politique et qui tend à ranimer la flamme du patriotisme peut absolument compter sur l'entière sympathie et l'appui des jeunes conservateurs et jeunes chrétiens-sociaux. Le fait que ce mouvement est tout particulièrement orienté vers la défense de l'idée professionnelle est bien accueilli.

Le maintien et la consolidation des principes fédéralistes et des conceptions chrétiennes sont la condition indispensable d'un véritable renouvellement politique et social. Il est inadmissible que l'Etat et le droit soient mis sur un pied d'égalité et que la société soit absorbée par l'Etat.

Toute exagération de l'autorité de l'Etat dans ses rapports avec la religion et l'Eglise est aussi inacceptable. Dans aucun cas, on ne peut porter atteinte à la mission religieuse supranationale de l'Eglise.

Il a été décidé d'organiser, à Fribourg, un congrès de moniteurs.

### PRESSE CATHOLIQUE

M. Emile Buomberger, rédacteur des *Neue Zürcher Nachrichten*, récemment élu conseiller municipal de Zurich, a pris congé des lecteurs de son journal, qu'il rédigeait depuis neuf ans avec talent et dévouement.

### La radio communiste

Depuis la fin de mars, les émissions radio-phoniques de Moscou ne parviennent plus aux postes de réception allemands. Le gouvernement de Berlin a donné l'ordre d'empêcher les messages soviétiques de se faire entendre en Allemagne.

Le *Proletarischer Radiobund* de Zurich s'est, en conséquence, mis en campagne pour suppléer au silence des postes allemands et il prétend se servir de la radiotéléphonie suisse pour sa propagande communiste. Cela doit commencer le 1<sup>er</sup> mai par des discours et concerts bolchévistes.

On verra.

### Presse chrétienne-sociale

Après une interruption de près de quatre ans, l'*Action sociale*, l'organe officiel de l'Union romande des corporations chrétiennes-sociales, vient de réapparaître.

Les chrétiens-sociaux genevois avaient déjà pris les devants en lançant la *Liberté syndicale*.

### LA VIE ÉCONOMIQUE

#### Importation de fourrages

Il s'est constitué le 28 mars dernier, avec siège à Berne, une « Société coopérative suisse des céréales et matières fourragères » dont le but est de contourner l'importation des articles fourragers sur la base des importations effectuées en 1931.

Le Département fédéral de l'économie publique pourra interdire l'importation de ces marchandises de certains pays et obliger les importateurs à faire leurs achats dans d'autres pays déterminés, en fixant les contingents pour chacun d'eux.

Afin de pouvoir maintenir le prix du lait, l'Union suisse des producteurs de lait a demandé au Conseil fédéral de prélever sur les articles fourragers de nouvelles surtaxes. Celles-ci sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> avril dernier. Le tableau ci-après indique quelles sont ces nouvelles taxes comparativement aux anciens droits d'entrée (par 100 kg.) :

Froment à fourrager (60 c.),	6 fr. 60.	Seigle à fourrager (60 c.),	7 fr. 60.
Avoine (60 c.),	2 fr. 60.	Orge (60 c.),	5 fr. 60.
Autres céréales (daris, sorgho, millet (60 c.),			
		4 fr. 60.	Maïs (4 fr. 50),
		8 fr. 50.	Brisures de riz (60 c.),
		4 fr. 50.	Graine de lin et autres fruits oléagineux pour l'affouragement (10 c.),
		10 fr. 10.	Tourteaux et farines de tourteaux (20 c.),
		5 fr. 20.	Flocons de pommes de terre, drèches de brasserie desséchées, mélasse fourragère (5 fr. 20),
		9 fr. 20.	Farine de poisson (10 fr. 20),
		10 fr. 20.	Farine de viande (20 fr. 20),
		20 fr. 20.	Son de blé (1 fr. 30),
		4 fr. 30.	Son de riz (8 fr.),
		14 fr. 30.	Farine fourragère (5 fr. 30),
		11 fr. 30.	autres déchetts de la minoterie (5 fr. 30),
		11 fr. 30.	

A ces droits, il y a lieu d'ajouter les taxes pour permis d'importation, les droits de statistiques et, le cas échéant, les frais de dénaturation.

#### Les détaillants

L'Union de la société suisse d'achats a tenu hier lundi à Olten, sous la présidence de M. M. Hochstrasser, de Lucerne, son assemblée générale réunissant près de 1000 membres venus de toutes les parties du pays.

Le rapport et les comptes, ainsi que la répartition du bénéfice ont été approuvés dans le sens des propositions de l'administration.

M. Brandenberger, directeur, d'Olten, fondateur et directeur de la société, a esquissé la situation et la tâche des détaillants à l'égard des consommateurs, du peuple et des autorités. Il a réclamé la protection des commerçants honnêtes contre les abus que la liberté du commerce et de l'industrie peut causer. Il a ajouté qu'il convenait d'exiger aussi des détaillants un travail et une application plus grands encore afin de pouvoir maintenir leur situation, alors même que dans la branche de l'épicerie une réduction de salaire a déjà été appliquée dans une proportion plus grande que dans les autres corporations.

L'assemblée a adopté une résolution demandant que les autorités compétentes prennent des mesures le plus vite possible dans le sens de la motion Joss afin de protéger le commerce de

détail des classes moyennes et déclarant qu'on attend des représentants au sein de l'assemblée fédérale l'appui de toutes mesures législatives dans l'intérêt bien compris des classes moyennes suisses du commerce.

### Pavillon ferroviaire et touristique

A l'occasion de la Foire annuelle des vins vaudois, à Vevey, du 25 au 30 avril, on pourra visiter le pavillon ferroviaire et touristique.

On y trouvera, à une échelle réduite, une ravissante reproduction en relief de nos chemins de fer suisses dans leur cadre naturel. Lacs, rivières, cascades, ponts et tunnels, travaux d'art divers, lignes de montagne : rien ne manque pour donner l'impression si pittoresque et caractéristique de notre réseau ferroviaire national.

Ces lignes lilliputiennes, dont la construction nécessite plus de mille pièces détachées, sont une fidèle image de la réalité et les trains qui les parcourent sont à l'exacte ressemblance des véritables convois des Chemins de fer fédéraux. On admirera la variété de notre matériel roulant moderne : superbes locomotives, wagons de 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> classe, wagons-restaurants, voitures de la Compagnie internationale des wagons-citernes et marchandises, etc., etc.

Le fonctionnement des trains, des signaux, aiguilles, etc., est assuré par des appareils électromagnétiques. Soit par son caractère technique moderne, soit par l'attrait du mouvement, soit par le cachet artistique de sa présentation, le pavillon ferroviaire est de nature à intéresser les uns et les autres, grands et petits.

On remarquera particulièrement les excellents dioramas du peintre vaudois Gaston Faravel qui encadrent cette présentation ferroviaire et donnent, avec une justesse de coloris et une sûreté d'interprétation dignes de cet artiste bien connu, la note dominante de certaines de nos importantes stations touristiques : Montreux, Bex-les-Bains, Lausanne, Bretaye, Sion, etc.

### Petite Gazette

#### La troisième ascension dans la stratosphère

La troisième ascension dans la stratosphère est en voie de préparation, à Bruxelles. Elle aurait lieu dans les environs de Hour-Havenne, dans la vallée de la Lesse. On procède en ce moment à des expériences.

Le *F. N. R. S.*, piloté par M. Max Cosyns ne partirait plus seul. Il serait « freiné » par le ballon *Belgica*. Ce dernier serait piloté par M. E. Demuyter. Un dispositif spécial permettrait à ce dernier de se libérer du *F. N. R. S.* à une altitude déterminée.

#### La Chine et les restrictions

La crise financière et la guerre ont mis un frein à la sérénité qui jadis régnaient un peu partout en Chine. C'est ainsi que des ordonnances sévères vont interdire certaines habitudes jugées « extravagantes ».

Celle, par exemple, des diners d'anniversaires. Aucun Chinois au-dessous de soixante ans n'y aura droit. Les banquets ne devront pas durer plus de deux heures, limite extrême. Au restaurant, tout plat, relevant de la cuisine étrangère, devra coûter trois francs cinquante au maximum. Cette dernière ordonnance fera faire la grimace aux restaurateurs. Mais on ne compte pas moins sur ces restrictions pour amener les Chinois à se résigner à la vie chère.

#### Mœurs parlementaires asiatiques

Un missionnaire écrit de Rangoon (Birmanie) : « Nous avons une Birmane à la Chambre. A la dernière séance elle prit la parole pour se féliciter du succès remporté par les antiséparatistes. Comme elle commençait à divaguer, un membre de l'Assemblée crut devoir la rappeler à l'ordre, ce qui lui fit perdre le fil de son discours. Ne sachant plus que dire, elle se tourna un peu de côté et, tout simplement, tira la langue à son interrupteur. »

### Pour la langue française

Défunter est employé familièrement pour dé-céder. Ce mot n'est pas français.

FRAÎCHE COMME  
UNE FLEUR SOUS  
LA ROSÉE DU MATIN

LAURENS  
SALAMBO

Fi. 1.-

# Nouvelles de la dernière heure

## Vers la conférence de Washington

*Londres, 18 avril.*

M. Macdonald s'est embarqué pour l'Amérique, samedi, à bord du *Berengaria*.

Un radio parti de ce navire a annoncé que dimanche M. Ramsay Macdonald, après avoir assisté au service religieux célébré dans la chapelle du paquebot et s'être entretenu longuement avec les experts qui l'accompagnent, a reçu deux câblogrammes du président Roosevelt qui précisent le détail des préparatifs effectués en vue de l'arrivée aux Etats-Unis de la délégation britannique.

Dans la soirée de dimanche M. Macdonald a commencé à préparer les deux discours qu'il a l'intention de prononcer durant son séjour aux Etats-Unis, le premier à Washington, devant l'Association de la presse, l'autre, à New-York, au dîner du Club des pèlerins, société qui cultive le souvenir des puritains anglais émigrés en Amérique.

Le premier-ministre anglais et sa suite n'iront pas jusqu'à New-York, mais débarqueront à la jetée des services de quarantaine et seront transférés sur un vapeur de plaisance qui, remontant la rivière, les emmènera jusqu'à New-Jersey. A leur arrivée dans cette ville, ils trouveront un train spécial qui les conduira à Washington.

*Londres, 18 avril.*

Un second message du *Berengaria*, à bord duquel M. Macdonald se rend en Amérique, signale que le premier-ministre anglais et sa suite ont tout lieu de se féliciter jusqu'à présent de leur voyage. La mer ressemble à une vaste étendue d'huile, cependant qu'un brillant soleil agrément la traversée et permet aux passagers de se donner de l'exercice et toutes les récréations qu'ils désirent sur le pont.

*Le Havre, 18 avril.*

M. Herriot s'est embarqué hier après midi, à 1 heure, sur le paquebot *Ile-de-France*, à destination de New-York.

Dimanche soir, il avait présidé un banquet de 200 couverts, organisé par M. Léon Meyer, ancien ministre du commerce, maire du Havre.

A l'issue du dîner, M. Edouard Herriot a pris la parole. Après avoir remercié M. Léon Meyer de l'hospitalité si chaleureuse de la ville du Havre, l'ancien président du conseil a déclaré :

« Ainsi que ce soir même, dans les rues du Havre, le bon sens populaire le précisait en termes qui m'ont frappé, c'est bien un mandat de paix que je vais accomplir. »

« Je ne pouvais refuser de répondre à l'appel de M. Roosevelt, évidemment animé par le plus haut souci de bonheur humain, qui a impressionné non seulement le peuple dont il est le chef, mais le monde entier par le splendide courage avec lequel il attaque de front les plus redoutables difficultés. »

« Je ne pouvais refuser de mettre au service de mon pays ce que l'on veut bien m'accorder de crédit. J'irai donc porter au peuple américain le salut affectueux du peuple français épris comme lui d'une ardente passion de la paix. »

M. Herriot a rappelé les articles de M. Walter Pippmann sur le but des entretiens de Washington, qui doivent servir à guider les peuples vers la reprise de l'activité économique. « Si la France, l'Angleterre et les Etats-Unis arrivaient à s'entendre dans une collaboration méthodique, écrivait ce grand journaliste américain, on pourrait espérer résoudre les terribles problèmes du temps présent. »

« C'est avec la volonté sincère de préparer cette œuvre, de répondre à cet appel que je pars, poursuit M. Herriot, en ajoutant qu'il travaillerait à Washington de toutes ses forces et de toute sa bonne volonté. »

« Je suis convaincu, affirma-t-il dans sa péroraison, qu'il faut d'ardentes volontés pour tenter d'apporter aux hommes ce à quoi ils ont droit, ce qu'ils désirent : la paix dans le travail et dans la liberté ! »

*Le Havre, 18 avril.*

En même temps que M. Herriot et les membres de la délégation française aux conversations de Washington, sont partis hier après midi à bord de *Ile-de-France* : MM. Walter E. Edge, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris ; Jean-François van Cauwelaert, ministre d'Etat de Belgique ; le gouverneur général Marcel Ollivier, président du conseil d'administration de la Compagnie générale transatlantique ; MM. Van Zeeland, directeur de la Banque nationale de Belgique ; de Chambrun, sénateur ; J. Milhaud, secrétaire général de la Confédération de la production française et une délégation politique des Iles Philippines.

## Un message de M. Albert Lebrun

*Le Havre, 18 avril.*

A son arrivée à bord de l'*Ile-de-France*, M. Edouard Herriot a trouvé une lettre du président de la République, qui l'y avait précédé. « Ce petit mot, écrit M. Albert Lebrun, est pour vous porter mon salut et mes vœux, au moment où vous franchissez la porte Océane. Bon voyage, fructueuse mission, heureux retour. »

## Le programme des conversations

*Washington, 18 avril.*

Le programme des conversations internationales qui vont s'engager ici est maintenant définitivement établi. Il y a de bonnes raisons

de croire que la question de l'étalon d'or sera abordée et que les représentants américains feront bon accueil aux propositions relatives à la dévaluation en dépit de l'opposition sur ce point d'un groupe important du Sénat.

Un gros effort sera fait par le gouvernement américain pour arriver à un accord de principe sur les problèmes les plus importants tels que ceux relatifs aux tarifs, avant le départ pour leurs postes respectifs des représentants diplomatiques américains, ce qui permettra de leur donner des instructions bien définies pour la poursuite des négociations sur ces différents problèmes.

## Arrestations et destitutions en Allemagne

*Fribourg en Brisgau, 18 avril.*

Plusieurs arrestations ont été faites en pays de Bade pendant la semaine sainte.

A Untermissental, ou a écroué le bourgmestre, le caissier communal et le secrétaire de la municipalité.

Le médecin des Caisses de secours mutuels de Kehl, Oberkirch et Oppenau, a été destitué.

A Pföhren, l'abbé Reichgauer, vicaire de la paroisse, a été arrêté.

Le camp de concentration de Heuberg (Wurtemberg) abrite 1900 prisonniers politiques, gardés par 500 hommes de la milice hitlérienne et 60 policiers.

## La jeunesse hitlérienne

*Kahla (Thuringe), 18 avril.*

Les chefs des jeunesses nationalistes-sociales de toute l'Allemagne ont tenu une assemblée à Kahla. A cette occasion, le président central de l'association, M. von Schirach, a dit notamment : « Il importe maintenant d'abattre la réaction comme le marxisme fut abattu. Il s'agit de mener à la victoire le socialisme d'Adolphe Hitler. »

## M. Hitler en Haute-Bavière

*Nuremberg, 18 avril.*

L'*Achtuhrblatt* annonce que, dimanche après midi, un homme suspect a été arrêté dans le Haut-Salzburg, à proximité de la maison de vacances du chancelier du Reich. Il portait l'uniforme des gardes d'assaut. Il déclara se nommer Orlovski, ancien médecin à Schwedinitz. Il était porteur de faux papiers, de morphine et d'un revolver. Il a été maintenu en état d'arrestation à la suite de ses déclarations contradictoires.

*Nuremberg, 18 avril.*

L'*Achtuhrblatt* écrit que les ministres du Reich Seldte et Gœbbels ont fait visite pendant les fêtes de Pâques au chancelier Hitler. M. Seldte a déclaré que M. Hitler et lui étaient parfaitement d'accord que des rapports de bonne camaraderie devaient exister entre les sections d'assaut et le Casque d'acier.

## Le président du Reichstag allemand

*Rome, 18 avril.*

M. Gœring, ministre allemand, est revenu à Rome, hier soir lundi, venant de Naples. Il était accompagné du prince de Hesse, beau-fils du roi d'Italie.

## La presse allemande et l'Autriche

*Berlin, 18 avril.*

Le voyage du chancelier autrichien à Rome fait l'objet d'un commentaire de la *Tagliche Rundschau*, journal ultranationaliste, qui suppose que M. Dollfuss est allé demander à l'Italie une aide financière, l'Autriche ne voyant rien venir des millions qui lui ont été promis à Lausanne par la France et d'autres puissances.

La *Tagliche Rundschau* croit savoir que l'Italie serait disposée à avancer à l'Autriche 50 millions de schillings. Elle tient pour certain que l'Italie veut empêcher le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne. C'est, dit-elle, une déception pour le nouveau régime allemand, qui comptait sur l'amitié italienne. Mais il n'y a pas d'illusion à se faire à ce sujet, depuis le dîner donné à Rome en l'honneur de M. Dollfuss, où M. Mussolini a porté son toast à la « République indépendante d'Autriche ».

## M. Daladier de retour à Paris

*Antibes, 18 avril.*

(Havas.) — M. Daladier, président du Conseil, de retour de sa croisière en Méditerranée, a pris le train pour Paris.

## Les socialistes français

*Avignon, 18 avril.*

(Havas.) — Sur la proposition de M. Longuet, qui a rappelé les souffrances endurées par les socialistes autrichiens sous la dictature et a demandé que l'emprunt voté par le parlement français en faveur de l'Autriche ne fût pas versé à cette nation, le congrès socialiste a voté à l'unanimité une adresse de fraternelle sympathie aux socialistes autrichiens.

## Déclarations d'un ministre espagnol

*Madrid, 18 avril.*

Dans une conférence faite au centre de l'armée et de la marine, à l'occasion de la commémoration du 2<sup>me</sup> anniversaire de la république, M. Zulueta, ministre des affaires étrangères, après avoir exposé les travaux de la conférence du désarmement, a dit que les armées nationales comme celle de l'Espagne ont un caractère purement défensif, et servent uniquement à la politique de défense du territoire. Le ministre a ajouté qu'il importait donc de suivre une politique de neutralité attentive, en collaborant avec tous les peuples à l'établissement dans le monde de bases juridiques et pacifiques.

## Le procès des ingénieurs à Moscou

*Londres, 18 avril.*

On mande de Moscou à l'agence Reuter : Il est possible que les inculpés anglais soient condamnés aux peines suivantes : Macdonald et Thornton, 10 ans de prison ; Monkhouse, 3 ans de prison ; Cushny et Nordwall seront probablement relâchés, ainsi que Grégory. Les peines d'emprisonnement prononcées contre les trois premiers accusés seraient sans doute commuées en peine d'exil. Les accusés russes Gusever et Lobanof seront probablement condamnés à mort et les autres à l'emprisonnement.

## L'embargo sur les armes au Sénat américain

*Washington, 18 avril.*

(Havas.) — La résolution autorisant M. Roosevelt à déclarer l'embargo sur les armes destinées à des nations belligérantes, qui vient d'être votée par la Chambre, sera vraisemblablement l'objet d'une vive opposition au Sénat. Cette résolution prévoit notamment que toutes les fois que le président estimera qu'une expédition d'armes pour tel ou tel pays peut susciter ou encourager l'emploi de la force au cours d'un différend ou d'un conflit international, il pourra, sous réserve d'exceptions et de limitations qu'il stipulera, rendre illégaux l'exportation ou la vente d'armes et de munitions provenant de toutes les parties des Etats-Unis, à destination des pays qu'il désignera, jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement par lui ou par le Congrès. La résolution prévoit des peines de 10,000 dollars d'amende ou de 2 ans de prison contre les infractions.

## Sursis à une exécution capitale

*Décoteure (Etats-Unis), 18 avril.*

(Havas.) — Le juge Horton a confirmé la sentence de mort à l'égard du nègre Patterson. Il a accordé sur demande de l'avocat, qui demande un nouveau jugement, un sursis à l'exécution.

## Un ballon suisse a atterri en Italie

*Bergame, 18 avril.*

Le ballon *Bàle*, de l'Aéroclub suisse, parti de Lugano samedi, a atterri sur le territoire de la province de Bergame, dans la région située entre l'Oglio et le lac d'Iseo.

Le ballon, qui a fait un voyage assez mouvementé, a été obligé ensuite de rester plusieurs heures immobile en l'air. Finalement, les aéroliers, voyant qu'ils ne pouvaient atteindre leur but, décidèrent d'atterrir.

L'atterrissage s'est effectué dans de bonnes conditions, à Costa Monticelli. Le ballon a été transporté à Bergame et a été démonté.

Le ballon était piloté par le lieutenant Strauss ; il portait cinq passagers.

## La victime du glacier

*Turin, 18 avril.*

L'avocat Balestrieri, qui est tombé dans une crevasse dans le massif de la Bernina (voir 3<sup>me</sup> page), était président du club alpin académique d'Italie et l'une des personnalités les plus connues de l'alpinisme italien. Il fit notamment l'ascension du Karakorum en Asie centrale.

## Les accidents de la circulation en France

*Paris, 18 avril.*

Le nombre des accidents de la route occasionnés par les deux premières journées des fêtes de Pâques, samedi et dimanche, est considérable.

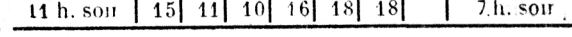
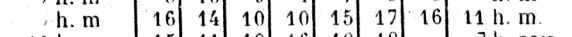
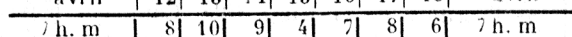
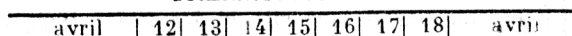
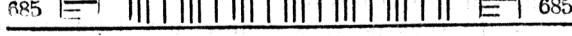
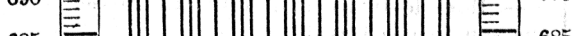
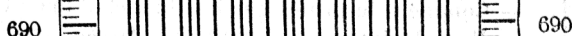
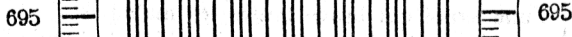
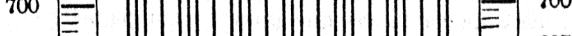
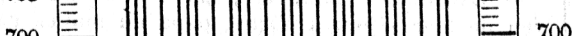
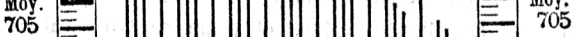
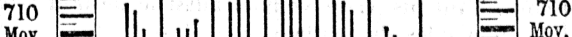
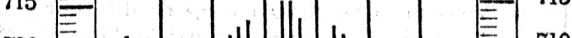
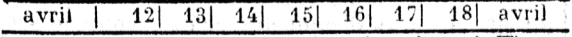
On enregistré dimanche soir, 11 morts et 17 blessés, ce qui porte le nombre des victimes de ces deux jours de fêtes à 23 morts et près de 50 blessés.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

18 avril

### BAROMÈTRE

avril | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | avril



## FRIBOURG

### Incendie

A Chiètres, dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a éclaté dans la grange de M. Jean Dick, marchand de bétail. Le bâtiment a été complètement détruit. Il était taxé 11,000 francs.

Par suite de l'effondrement de la toiture, trois pompiers ont été plus ou moins grièvement blessés.

La cause de l'incendie est inconnue.



Madame veuve Lucien Perrottet, à Sorens ; Monsieur et Madame Perrottet et leurs enfants, à Gumefens, La Schurra, Lausanne ; Madame veuve Marie Ropraz et ses enfants, à Matran, Montet, Villars-sur-Glâne ; ainsi que les parents, amis et connaissances, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Lucien PERROTTET

leur cher et très regretté époux, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 15 avril, muni des secours de la religion, à l'âge de 29 ans, après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée.

L'enterrement aura lieu à Matran, le 19 avril, à 9 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



Monsieur Jules Humbert, entrepreneur, et ses enfants, à Courtion, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Madame Christine HUMBERT

née Brülhart

décédée après une courte maladie, à l'âge de 51 ans.

L'enterrement aura lieu mercredi, 19 avril, à 9 h. 1/2, à Courtion.

Mademoiselle Adèle Gutknecht, à Fribourg ; Mademoiselle Rosine Gutknecht, à Renens ; Monsieur et Madame Ernest Mühlemann-Hemmig et leur fille, à Fribourg ; Monsieur et Madame Jeanne Delaspre-Hemmig et leur fille, à Fribourg et Londres ; Monsieur et Madame Charles Strub-Hemmig et leurs fils, à Pau ; Monsieur et Madame G. Wyss-Delaspre et leur fils, à Berne ; et les familles parentes,

font part de la perte très douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Frédéric GUTKNECHT

ancien chef de cuisine

leur très cher oncle et cousin, que Dieu a rappelé à Lui le 16 avril, après une pénible maladie, dans sa 83<sup>me</sup> année.

Les funérailles auront lieu mercredi, 19 avril, à 1 heure.

Domicile mortuaire : Grand'rue, 60.

Las dames ne suivent pas.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

### CAPITOLE

Ce soir, à 20 h. 30

La ravissante ANNY ONDRA, dans un film amusant et d'une gaieté on ne peut plus communicative

## BABY

(Susy Saxophone)

avec

Les Singing Babies, celles que l'on a comparées avec raison aux « Revellers ».

Téléph. 1300

*Se raser devientra un vrai plaisir, si vous ajoutez à l'eau une prise de*

## KAISER-BORAX

*Un essai vous convaincra*

Heinrich Mack Nachf., Ulm s. D.



# FRIBOURG

## Association des amis de l'Université

L'Association des amis de l'Université tiendra sa prochaine assemblée générale dimanche, 23 avril, à 3 h. 1/4, à la maison Saint-Georges, à Delémont, avec le programme suivant : Rapport du comité ; comptes de 1932 et décision au sujet de l'emploi des fonds ; conférence de M. Joseph Piller, conseiller d'Etat : *Crise intellectuelle et crise économique*.

M. Piller, président, adresse aux membres de l'Association l'appel suivant :

Nous avons l'honneur de vous inviter à cette assemblée qui nous permettra de prendre contact avec nos amis du Jura bernois et tout spécialement avec de nombreux étudiants.

Vous constaterez avec plaisir, par le rapport ci-dessous, que l'année 1932 a marqué un nouveau pas dans le développement de notre Association : le produit des cotisations a été plus élevé que par le passé et nous avons enregistré également 4300 fr. de versements de nouveaux membres à vie.

Ces résultats réjouissants sont le fruit des efforts de notre comité d'action et des amis qui ont pris à cœur nos intérêts : parmi eux, en tout premier lieu, plusieurs de nos sociétés universitaires d'étudiants, dont les membres ont fait connaître par des conférences et notre but et celui de notre Université : qu'ils soient les uns et les autres remerciés publiquement.

Ces progrès nous rapprochent du moment où notre Association pourra prendre une part encore plus active au développement de l'Université.

Nous continuons à nous occuper des travaux préparatoires à l'aménagement d'un nouveau bâtiment universitaire. D'autre part, nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos membres que l'Université organise, avec notre appui financier, pour la fin juillet prochain, un cours de vacances qui sera consacré au *Problème de l'Etat*. Ce cours, qui durera quinze jours, et dont nous recommandons tout particulièrement la fréquentation à ceux de nos membres que la question intéresse, étudiera ce problème au point de vue philosophique, social, juridique, économique et politique, en tenant compte des données et des tendances les plus actuelles et s'efforcera d'en dégager une synthèse constructive et pratique. Il donnera aux participants une occasion nouvelle de s'orienter au milieu des préoccupations essentielles de l'heure. Il fournira la preuve que l'Université ne méconnaît pas la mission qui lui incombe dans le désarroi actuel des idées.

Nous espérons pouvoir vous saluer nombreux à Delémont et vous souhaitons, par avance, une cordiale bienvenue.

### Fédération patriotique

L'assemblée générale aura lieu jeudi, 20 avril, à 8 heures du soir, à la salle du premier étage du café de la Paix, rue de Romont.

A l'issue de l'assemblée générale, auront lieu deux causeries : la première, par M. le Dr Maurice Roullet, président de l'Union civique de Genève, avec le sujet suivant : *Karl Marx, le marxisme et les marxistes* ; la deuxième, par M. Weigle-Naville, ingénieur à Genève, qui, rentré d'un voyage d'études en Russie, en revient avec une moisson d'observations intéressantes et dira ce que valent les théories marxistes dans le domaine de la réalité et de la pratique.

## Le chemin de croix de Saint-Jean à Bourguillon

C'est avec un pieux empressement que, le 14 avril, vendredi saint, les fidèles de Fribourg ont répondu à l'invitation du clergé de Saint-Jean et de Bourguillon et ont refait, le long de l'arête du Bisenberg, ce chemin de la croix si cher à la piété de nos pères.

Une procession, où se confondaient toutes les classes, tous les âges et toutes les conditions, partie de Saint-Jean à 2 heures pour aboutir vers 5 heures à Bourguillon, a gravi les pentes caillouteuses de Montorge. Les fidèles se sont agenouillés en adorant la croix et ont médité les quatorze stations de la voie douloureuse, dont des prédicateurs, en des accents vibrants de zèle, leur commentaient les profonds et féconds enseignements.

Stations « idéales » que rappelaient cependant les images et les symboles de la Passion, car celles qu'avait fait installer de Saint-Jean à la chapelle Sainte-Anne, hors de la Porte de Bourguillon, le pieux commandeur Péterman d'Englisberg, et que nous montrèrent encore les plans des graveurs Martini en 1606 et Merian en 1642, ont malheureusement disparu au cours des siècles suivants.

### Collision de motocyclettes

Une collision s'est produite hier matin lundi, sur la route du Jura, près de Fribourg, entre deux motocyclettes, l'une conduite par M. Jean Nussbaumer, de Givisiez, et l'autre par M. Schuler, mécanicien, à Chamblivoux. M. Schuler a eu une épaule fracturée, tandis que M. Nussbaumer est indemne.

### Concours hippique

La Société de développement de Châtel-Saint-Denis a pris l'initiative de l'organisation d'un concours hippique pour le 30 avril.

Une cinquantaine de dragons des districts de la Glâne et de la Veveyse ont déjà annoncé leur participation.

### Marché de Fribourg

Prix du marché de samedi, 15 avril :

- Œufs, la douzaine, 90 c.-1 fr. Pommes de terre, les 5 litres, 50-60 c. Choux, la pièce, 10-70 c. Choux-fleurs, la pièce, 50 c.-1 fr. 20. Carottes, la portion, 20 c. Salade, la tête, 30 c. Poireau, la botte, 20-25 c. Epinards, la portion, 20 c. Oignons, le paquet, 20-30 c. Raves, le paquet, 20 c. Salsifis (scorsonères), 50 c. Choucroute, l'assiette, 20-30 c. Carottes rouges, l'assiette, 20 c. Rutabaga, la pièce, 10-20 c. Cresson, l'assiette, 20 c. Doucette, l'assiette, 20 c. Rhubarbe, la botte, 30 c. Pommes, les 5 litres, 70 c.-1 fr. 30. Citrons, la pièce, 10 c. Oranges, la pièce, 10-20 c. Noix, le litre, 30 c. Beurre de cuisine, le demi-kilo, 2 fr. 20. Beurre de table, le demi-kilo, 2 fr. 40. Fromage d'Emmental, le demi-kilo, 1 fr. 20-1 fr. 35. Gruyère, le demi-kilo, 1 fr. 20-1 fr. 30. Fromage maigre, le demi-kilo, 50-60 c. Viande de bœuf, le demi-kilo, 80 c.-1 fr. 40. Porc frais, le demi-kilo, 1 fr. 40-1 fr. 70. Porc fumé, le demi-kilo, 1 fr. 80-2 fr. 1. Lard, le demi-kilo, 1 fr.-1 fr. 80. Veau, le demi-kilo, 1 fr.-1 fr. 90. Mouton, le demi-kilo, 1 fr. 30-1 fr. 70. Poulet, la pièce, 2 fr. 50-6 fr. Lapin, la pièce, 3 fr. 50-7 fr. Cabri, le demi-kilo, 1 fr. 50. Grenouilles (le quarteron), 1 fr. 80.

## PUBICATIONS NOUVELLES

*Le mois eucharistique*, par l'abbé J. B. Bord, docteur en théologie et en philosophie, professeur de dogme. N° 599. Un volume in-18 de 208 pages, 3 fr. 50. Toile noire, coins ronds, tranche rouge (N° 2), 7 fr. Société de Saint-Jean l'Évangéliste, Desclée et Cie, Tournai (Belgique).

Jésus nous a laissé l'Eucharistie comme un pain céleste, destiné à soutenir et à développer en nous la vie surnaturelle : « Celui qui mange ce pain vivra éternellement », dit-il lui-même. Par la communion, le Sauveur se propose, en effet, de nous transformer en lui, afin qu'il vive en nous : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

Et pourtant que de communions tièdes, routinières, à peu près stériles ! « Malgré mes communions je ne me corrige pas de mes défauts, je ne fais pas de progrès, je ne vauds pas plus que tant d'autres vivant éloignés de l'Hostie. » On entend ou on formule des aveux semblables.

Ce livre aidera les pieux fidèles, habitués à la communion fréquente, à en retirer plus de fruits.

C'est un *Mois eucharistique*. Il comprend une suite de considérations groupées en « trente jours ». Chaque « jour » présente de brèves méditations, destinées les premières à la « préparation », et les secondes à « l'action de grâces », celles-ci sont suivies de quelques « prières liturgiques » choisies. Après chaque « préparation » et chaque « action de grâces » on trouvera une résolution et un bouquet spirituel. Tel est le plan suivi.

J. D. Reelfs, secrétaire général de la Fédération abolitionniste internationale : *La traite des femmes et des enfants*. Un volume in-16, broché : 1 fr. 50. Librairie Payot, Lausanne. Cette brochure de 94 pages rend compte de l'opinion exprimée par les grandes assises internationales de la Fédération abolitionniste internationale des sociétés contre la traite des femmes et des enfants et de la Société des Nations.

Cet opuscule rappelle bien des faits ignorés par ceux-là mêmes qui luttent contre la traite et peut ainsi leur rendre de grands services. Il intéressera également les nombreuses personnes qui s'occupent de questions sociales en les renseignant d'une façon précise sur ce problème si important et sur la lutte entreprise, il y a plus d'un demi-siècle, par la femme admirable qu'était Joséphine Butler.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant de la ville de Fribourg. — Ce soir, mardi, répétition générale obligatoire au Cercle littéraire. Présence indispensable.

Mutuelle. — Répétition au local ; basse, 8 h. 1/2.

Club alpin suisse, section Moléson. — Demain soir, mercredi, à 8 h. 1/2, au local, séance : *Discussion de la course des sections fribourgeoises au col de Lys*. Causerie avec projections, par M. Protzen : *La vie au Moléson en 1932 en images*, première partie. Les familles des clubistes et les jeunes (l'O. J.) sont cordialement invités.

**LE STIMULANT!**  
Aperitif au vin et quinquina

**NOBLESSE**  
LA PERLE DES VERMOÛTHS

## RADIO

Mardi, 18 avril

Radio-Suisse romande  
12 h. 40, gramo-concert. 13 h. 40, informations financières. 15 h. 30 (de Genève), gramo-concert. 16 h. 15 (de Lausanne), intermède de piano, par Mlle Renée Gascard. 16 h. 30 (de Lausanne), petits travaux féminins. 18 h. (de Lausanne), « Hygiène mentale de l'adolescence », par M. le Dr Bersol. 18 h. 30 (de Genève), leçon d'anglais. 19 h. (de Lausanne), radio-chronique. 19 h. 20, correspondance parlée. 19 h. 30, « Ma discothèque », par M. Mooser. 20 h., musique de chambre par le Quatuor de Genève. 20 h. 45 (de Genève), radio-théâtre. 21 h. 10, soirée de fantaisie, par les Broadcasting Serenaders. 22 h., dernières nouvelles.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40, concert récréatif par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 19 h. 45 (de Berne), marches jouées par la Stadtmusik de Berne. 21 h. 15, concert du soir.

Stations étrangères

Munich, 20 h., musique populaire par un trio. Langenberg, 20 h. 5, soirée récréative. Stuttgart, 21 h., concert récréatif par l'Orchestre philharmonique. Leipzig, 20 h., duos pour harpes. Londres national, 21 h. 20, musique de chambre. Vienne, 20 h. 5, concert par le chœur de l'Opéra d'Etat de Vienne : œuvres de Brahms. Radio-Paris, 21 h. 30, musique enregistrée. Poste Parisien, 20 h. 30, concert symphonique. Budapest, 19 h. 45, concert d'orchestre. Rome, Naples, 20 h. 45, concert varié.

Mercredi, 19 avril

Radio-Suisse romande

12 h. 40, gramo-concert. 13 h. 40, informations financières. 15 h. 30, Quintette Radio-Suisse romande par l'oncle Maurice. 19 h. (de Genève), radio-chronique. 19 h. 30 « L'affourage du bétail au printemps », par M. Daccord. 20 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 21 h. (de Lausanne), cabaret-concert avec M. Bersin. 22 h., dernières nouvelles. 22 h. 10, « La Suisse romande », causerie touristique, par M. Hersent. 22 h. 30 (de Montreux), musique de jazz.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40, concert de gramophone. 15 h. 30, musique de chambre. 20 h. (de Zurich), soirée populaire avec le concours de la Knabenmusik. 21 h. 40, concert de balalaïkas.

Stations étrangères

Munich, 21 h. 30, concert récréatif. Stuttgart, 20 h. 30, soirée variée. Leipzig, 21 h., concert symphonique. Vienne, 20 h., concert militaire. Radio-Paris, 20 h. 45, théâtre. Strasbourg, 20 h. 30, concert de mandolinistes. Budapest, 19 h. 30, « La Traviata », opéra en 4 actes, de Verdi. Prague, 19 h. 25, concert militaire.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.



**Ecole LEMANIA**  
Lausanne

Préparation rapide et approfondie

**Maturité fédérale**  
**Poly - Baccalauréats**

## Le feu à bord

par Paul SAMY

### DEUXIÈME PARTIE

La rue Servandoni, parallèle à la rue Garancière et aboutissant au sud à la rue Vaugirard, est, comme tout le vieux quartier de Saint-Sulpice, composée d'anciens hôtels, aux grises façades, aux aspects imposants, bâtis dans le goût du dix-huitième siècle.

Au numéro 12, s'ouvrait le porche d'une de ces respectables demeures uniformément percées de hautes et larges fenêtres.

De beaux et vastes escaliers desservent les étages à droite et à gauche.

Un jeune homme d'allure élégante, vêtu d'un simple veston d'été, montait allègrement les marches de l'escalier de droite.

Il s'arrêta au palier du deuxième étage et sonna. Complètement rasé, comme le veut la mode importée chez nous par les Américains, il avait une figure bien modelée, une de ces figures qu'on dirait moulées sur d'anciennes médailles et qu'éclairaient des yeux intelligents et vifs.

Agé, elle l'eût rajeuni ; jeune comme il l'était, car il dépassait à peine la trentaine, elle lui donnait un air sérieux et grave qu'adouciaient à peine les commissures un peu relevées de ses lèvres au pur dessin.

La sonnerie électrique avait à peine résonné à l'intérieur que la haute porte de chêne s'écarta à demi, mais s'ouvrit tout à fait, quand le valet de chambre, accouru, eût reconnu le visiteur.

— Entrez, docteur, fit-il. Mademoiselle est dans le cabinet de travail.

Le jeune homme, auquel les autres de l'appartement paraissent familiers, traversa le vaste corridor orné de tableaux et, parvenu à l'extrémité, devant une porte vitrée qui donnait du jour dans le vestibule, il y frappa.

— Vous pouvez entrer, Henri, fit de l'intérieur une voix de femme.

Il pressa le pied de biche de la porte, l'ouvrit et la referma derrière lui.

— Vous m'avez deviné ? fit-il en allant jusqu'à une table surchargée de papiers et de livres, devant laquelle une grande et belle jeune fille était assise.

Elle lui tendit la main qu'il pressa.

— Deviné ? Non, dit-elle, mais reconnu à votre pas et à votre silhouette qui s'est dessinée sur le panneau vitré de la porte.

— J'aurais préféré, fit-il en souriant, que ce fût par la voix du cœur.

— Ne dites donc pas de bêtises, Henri, répondit-elle en lui désignant une chaise. Vous ne serez jamais sérieux. Qu'est-ce qui me vaut cette visite presque matinale ?

— Vous m'en voudriez encore de dire que c'est vous. Tant pis. C'est vous et aussi le désir d'avoir des nouvelles du maître.

— Excellentes. Mère et papa se trouvant fort bien de leur séjour à Vichy, papa du moins, car mère ne va là-bas que pour l'accompagner, étant d'une santé qui brave toutes les maladies.

— Comme si le professeur Berthier était malade.

— Il se le figure et il faut lui laisser croire que son foie le travaille.

— Et vous ne vous donnez pas l'illusion de travailler, à ce que je vois, fit-il en désignant les livres ouverts devant elle et les pages remplies par l'écriture de la jeune fille. Comment n'avez-vous pas suivi le maître qui ne peut se passer de vous ?

— Mais parce que j'ai tout juste le temps de préparer ma thèse avant la rentrée car nous voici déjà fin juillet.

— Votre thèse, Madeleine ! fit-il, votre doctorat ! Comme si vous aviez besoin de cela ! Passe encore pour celles qui croient avoir la vocation médicale ou qui espèrent en avoir besoin pour se faire une situation. Mais vous ? Vous, la fille du célèbre Berthier, professeur éminent, membre de l'Institut et une des gloires, après Pasteur, de la bactériologie !

— Eh bien, répliqua-t-elle en riant, placez-moi dans la première catégorie, celles qui croient avoir la vocation.

— Quelle plaisanterie ! fit le docteur Henri Tainturier. Votre vocation, Madeleine, est de vous marier.

— Et de vous épouser ! coupa-t-elle, riant de nouveau.

— Sans doute de m'épouser. Ne suis-je pas digne de vous ? J'ai quelques bonnes rentes et bientôt une clientèle ; nos familles sont unies, vos parents m'ont en estime et moi je vous aime.

— Ah ! s'écria-t-elle, vous aurai-je assez entendu me le répéter ! Mais je le sais bien, Henri. Vous avez été pour moi, et vous êtes encore le meilleur des amis, après avoir été le meilleur des camarades sur les bancs de la Faculté. Pour vous consoler, j'ajoute que vous êtes le seul que j'affectionne. Là, êtes-vous content ?

— Alors, unissons nos deux amitiés pour en faire un seul amour.

— Dieu que vous rabâchez toujours la même chose, mon pauvre Henri.

— Mais, dit-il, suppliant, parce que c'est toujours la même chose.

— Pour moi aussi c'est la même chose. Faut-il donc sans cesse vous le répéter : Je ne veux pas me marier.

— Pourquoi ? demanda-t-il. Vous êtes une jeune fille trop sérieuse, de sens trop rassis pour n'avoir pas vos raisons.

— Mais j'en ai, Henri, et que vous importe de les connaître ? Cela ne changerait rien à ma détermination. Tenez, au lieu de nous attarder à ces histoires d'amour, et puisque je vous tiens, rendez-moi le service d'examiner ce premier schéma de ma thèse. C'est dans vos cordes, les maladies mentales.

— Quelle drôle d'idée de vous être attachée à ces graves problèmes des troubles cérébraux, alors que vous aviez sous la main des matériaux accumulés par notre maître sur la microbiologie.

— C'est précisément pour cela que je m'en suis détournée. On ne parle pas de cette science après le professeur Berthier, et ma thèse eût paru un reflet, et quel pâle reflet ! du père sur la fille.

— Vous êtes la raison faite femme, une raison qui a noyé le cœur.

— Ne vous jetez pas à l'eau pour le sauver, et lisez mon travail, non pas avec les yeux d'un ami, mais avec ceux d'un impitoyable censeur.

— Ah ! cela, je vous le promets, ne serait-ce que pour vous dégoûter de la profession, fit-il en se levant et en prenant la main qu'elle lui tendait.

— Merci, Henri, et ne gardez pas trop longtemps mon brouillon.

(A suivre.)



**Helo Confitures**  
Bembouig

Vote marque de confiance!

**Le Paquet économique Sunlight** vous offre **gratuitement** Il ne coûte que **Fr. 2.90**  
**1 GROS CUBE SUNLIGHT**  
**1 MOUCHOIR DE POCHE ET**  
**5 COUPONS DE L'INSTITUT SUNLIGHT**  
 En vente partout!

†  
 Madame Emilie Gendre-Gendre, à Neyruz ;  
 Madame veuve Albertine Gendre et ses enfants  
 et petits-enfants, à Neyruz, Matran, Pully, Lau-  
 sanne, Vevey, Sévaz, Vuisternens-devant-Romont  
 et Siviriez ;  
 Monsieur et Madame Raymond Gendre-Volery  
 et ses enfants, à Neyruz, Vuisternens-devant-  
 Romont, Villaret et Büssesach ;  
 ainsi que les familles parentes et alliées,  
 font part de la perte douloureuse qu'ils vien-  
 nent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Raphaël GENDRE**  
 leur bien-aimé époux, fils, frère, beau-frère, beau-  
 fils, oncle, neveu et cousin, décédé le 16 avril  
 1933, dans sa 29<sup>me</sup> année, après une courte  
 maladie, muni de tous les sacrements de l'Eglise.  
 L'office d'enterrement aura lieu à Neyruz, le  
 mercredi 19 avril 1933, à 9 h. 30.  
 Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
**A. MURITH S. A.**  
 FRIBOURG  
 Cercueils - Couronnes Automobiles funéraires

Maison religieuse de-  
 mande  
**HOMME**  
 travailleur, sérieux, con-  
 naissant la culture et sa-  
 chant traire.  
 S'adr. sous P 11800 F,  
 à Publicitas, Fribourg.

**CHRYSLER SIX**  
 à vendre, avec faci-  
 lité de paiement. Mo-  
 dèle 1928. Sept places.  
 cond. intér. 21 chev.  
 Parfait état. 5177 L.  
 Louis-Auguste Golay,  
 au Sentier (Vaud).

**Producteurs de thés**  
 DEMANDENT représen-  
 tant (e) pour visite gros-  
 sistes et négociants. —  
 Rayon en exclusivité.  
 Offres sous chiffres  
 O P 2913 L, à Orell Füssli-  
 Annonces, Lausanne.

A vendre  
 immeuble à Yverdon.  
 avec  
 435-9  
**Café-épicerie-  
 charcuterie**  
 COMMERCE marchant  
 parfaitement bien. —  
 Tout de suite ou date  
 à convenir.  
 Etudes Arnold Cam-  
 piche, notaire, à Ste-  
 Croix, ou Ulysse Pé-  
 clard, notaire à Yver-  
 don.

On demande  
**boulangier-  
 pâtissier**  
 pouvant travailler seul,  
 pour un remplacement.  
 Se présenter tout de  
 suite chez M. Gachoud,  
 boulangerie-pâtisserie, rue  
 de l'Hôpital, 3. 11797  
 Téléphone 1064.

**Attention!**  
 Pour jeudi matin, le 20 avril, on  
 prendrait un transport pour Genève, à  
 prix tout à fait réduit et suivant  
 l'importance. Téléphoner d'urgence au  
 3.59, Fribourg.  
**G. BISE.**  
 A la même adresse,  
**on a trouvé**  
 dimanche de Pâques, un bracelet or  
 18 KR. Le réclamer à M<sup>me</sup> BISE.

Monsieur Edouard Collomb, à Fribourg; les  
 familles Belleville et Collomb, à Genève; M. l'abbé  
 A. Collomb et M<sup>me</sup> Ducrest, à Fribourg, remer-  
 cient toutes les personnes qui leur ont témoigné  
 de la sympathie dans le deuil cruel qui vient  
 de les frapper.

On demande une  
**jeune fille**  
 sérieuse, pour aider au  
 ménage et servir au café.  
 S'adresser sous chiffres  
 P 40405 F, à Publicitas,  
 Fribourg.

**Quel financier ?**  
 aiderait artisan sérieux  
 et capable à s'établir  
 (prêt sur immeuble).  
 S'adr. par écrit sous  
 P 40401 F, à Publicitas,  
 Fribourg.

**CINEMA**  
**ROYAL**  
 Jusqu'au jeudi 20 avril inclus.  
 reprise du dernier grand succès de  
**Maurice Chevalier**  
 Retenez vos bonnes places à temps !  
 Tél. 7.14

Un  
**2<sup>me</sup> VACHER**  
 fort trayeur est demandé  
 chez Gilgen, au Bucley,  
 pr. Lussy-s.-Morges (Vd).  
 Tél. 72.544. Entrée à  
 convenir. 16881

**Représentant**  
 pour visiter bureaux,  
 administrations, banques,  
 instituts, pensionnats de  
 la ville de Fribourg est  
 demandé. Gain accessoire  
 à personne capable et  
 énergique.  
 Faire offres à Publici-  
 tas, Fribourg, sous chif-  
 fres P 92-29 F.

**Jeune homme**  
 sérieux et honnête est  
 demandé dans boulange-  
 rie de la place pour por-  
 ter le pain et aider à dif-  
 férents travaux.  
 S'adresser par écrit sous  
 P 11801 F, à Publicitas,  
 Fribourg.

**Foin  
 et paille**  
 bottelés et ouverts, de  
 1<sup>re</sup> qualité. Marchandise  
 disponible en magasin. —  
 Prix avantageux. 51-10  
 S'adresser à Alois Val-  
 loton, fourrages, Payerne.

**D<sup>r</sup> méd. Pérussel**  
 médecin-dentiste  
**PAYERNE**  
**de retour**  
**VIN ROUGE**  
**TESSINOIS**  
 de mon pressoir (plant  
 américain), à partir de  
 50 litres, à 55 ct. par li-  
 tre, départ Locarno.  
 F. Weidenmann, Lo-  
 carno, 6. 3532

**Motos**  
 belles occasions, une  
 CONDOR 350 cm c., sou-  
 papes en tête avec grand  
 éclairage Bosch, Fr. 450.-  
 Une Zundapf 350 cm  
 avec éclairage électrique,  
 Fr. 190.-  
 Chez  
**DALER Frères**  
 grand magasin de cycles,  
 derrière le café Conti-  
 nental.

**LUNETTES**  
 et pince-nez nickel, belle  
 qualité, depuis Fr. 3.50  
 jusqu'à épuisement du  
 stock, au magasin DA-  
 LER frères, route Neuve,  
 derrière le grand café  
 Continental. 51-10  
 Encore divers articles  
 d'optique à très bas prix.

**« BELENJEU » Concours de mots croisés n° 10**  
 à but intellectuel et de bienfaisance soumis aux Directions respectives de police  
**SOLUTION DU CONCOURS N° 10**

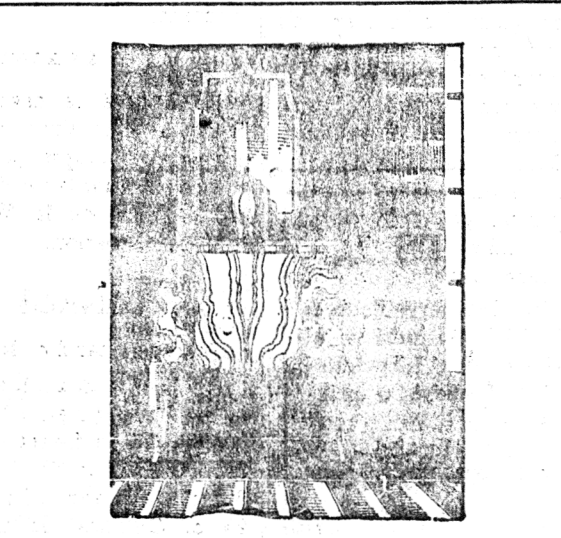
1	L	I	V	E	R	P	O	O	L	S	O	N
2	I	N	E	S	E	N	T	A	M	E	R	
3	E	S	T	C	T	E	R	I	L			
4	G	E	O	L	E	A	V	I	L	L	E	
5	E	R	I	S	T	R	I	E	A	L	I	
6	E	S	A	U	I	S	A	T	O			
7	I	R	E	R	I	O	M	T	I	N	E	
8	D	S	E	L	I	T	O	U	N			
9	E	T	O	O	G	A	M	M	E			
10	A	P	L	O	T	I	N	E	U			
11	L	A	I	H	E	O	C	T	O	T		
12	A	I	S	O	N	E						
13	F	R	O	C	B	B	I	L	L	E		

**Résultat du concours N° 9**  
 A envoyé la solution avec 0 faute :  
 M<sup>lle</sup> G. Chevilloz, Fribourg (prime  
 Fr. 350).  
 Avec 1 faute : MM. G. Chevilloz, Fri-  
 bourg (3 p.); B. Gerber, Fribourg  
 (2 p.). La part = 30 fr.  
 La liste des gagnants du Con-  
 cours N° 10 paraîtra dans LA LI-  
 BERTÉ de mardi 2 mai.  
 Fin de la première série des CON-  
 COURS. Ils reprendront sous peu, pro-  
 bablement sous une forme nouvelle.

On cherche, pour le  
 1<sup>er</sup> mai  
**jeune fille**  
 catholique, volontaire  
 dans famille catholique  
 du canton de Soleure, qui  
 payerait, s'il est possible,  
 pension modérée. Occa-  
 sion de fréquenter l'école  
 ménagère et d'apprendre  
 la langue allemande.  
 Adresser les offres à  
 Publicitas, Fribourg, sous  
 P 11795 F.

Employé de bureau  
 cherche  
**chambre et  
 pension**  
 aux environs de la gare.  
 Ecrire sous chiffres  
 G 5431 L, à Publicitas,  
 Lausanne.

**VACHER**  
 est demandé  
 pour 12 vaches. Vie de  
 famille.  
 S'adresser sous chiffres  
 P 11792 F, à Publicitas,  
 Fribourg.



La machine à coudre « Bernina » ne figurera  
 dorénavant dans vos demeures qu'avec ce meuble  
 d'une rare élégance.  
 Représentants sérieux sont demandés pour  
 chaque district.

**E. WASSMER S. A. FRIBOURG**  
**Imprimerie Saint-Paul**  
**MAISON DE CONFIANCE**

**QUI NE VOUDRAIT PAS**  
 voir gratuitement le beau sourire de  
**MAURICE CHEVALIER ?**  
**PERLUM DE LUXE** vous procurera ce plaisir  
 si vous en achetez un kilogramme.  
 Achetez-en beaucoup, mais...  
**N'EN METTEZ PAS TROP.**

**On demande**  
 jeune homme émancipé  
 des écoles, comme débu-  
 tant.  
 Se présenter à la In-  
 terrie de Neyruz. 40414

**Représentant en vins**  
 est demandé  
 pour la région du Mouret  
 et la Haute-Gruyère. En-  
 trée immédiate.  
 Ecrire sous chiffres  
 S 16873 L, à Publicitas,  
 Lausanne.

**A LOUER**  
 à Avry-s.-Rosé, pour le  
 1<sup>er</sup> mai, bel appartement  
 de 5 chambres, remis à  
 neuf, près de la gare, avec  
 grand jardin et un peu  
 de terre si on le désire.  
 S'adr. à PAGE Jos., à  
 Avry-s.-Rosé. 40411

**A LOUER**  
 par voie de soumission,  
 un domaine de 24 poses.  
 Bon terrain, Entrée im-  
 médiate. 40413  
 S'adresser à Emile Clé-  
 ment, Ependes.

**A LOUER**  
 bel APPARTEMENT de  
 4 pièces, véranda, jar-  
 din. Bien situé. 11663  
 S'adresser par écrit au  
 bureau de l'Indépendant,  
 5, rue du Temple.

**A LOUER**  
 pour le 25 juillet, appa-  
 rtement très ensoleillé de  
 3 chambres, toute dépen-  
 dance et jardin. Prix :  
 Fr. 57.— par mois.  
 S'adresser à la Vignet-  
 taz, 20, 1<sup>er</sup> étage.

**Maison**  
**A VENDRE**  
 A vendre, aux environs  
 de Fribourg MAISON ET  
 JARDIN avantageusement  
 situés, seuls ou avec ter-  
 rain agricole (contenance  
 à convenir).  
 Pour tous renseigne-  
 ments, s'adresser au sous-  
 signé. 11694  
 Fribourg, le 10 avril 1933.  
 A. Grandjean, notaire,  
 rue de Romont, 31. Té-  
 léphone 9.59.

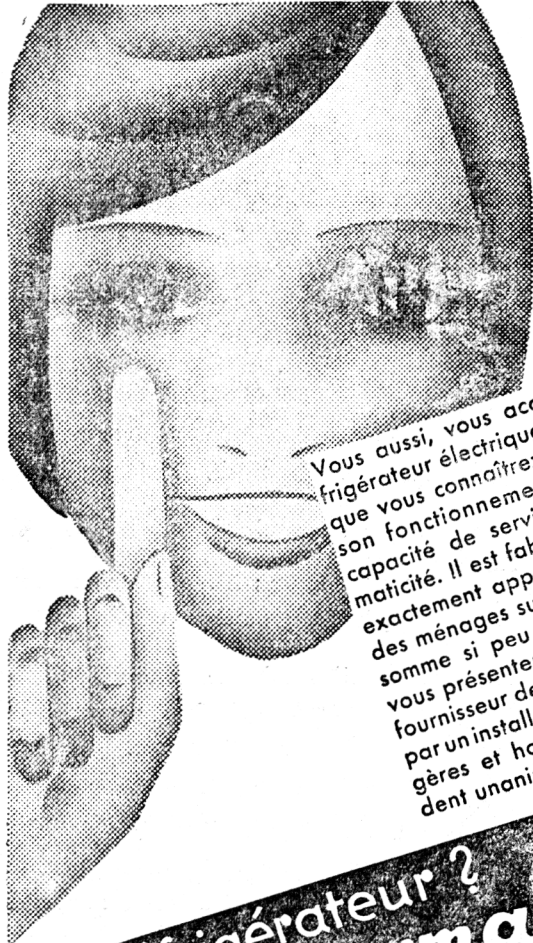
**A vendre**  
 3000 kg. plantons de  
 pommes de terre Ergold  
 et Centifolia, importés en  
 1932, chez Berset Fran-  
 çois, Cormérod. 11798

**A vendre**  
 2 chars de BON FOIN,  
 au prix du jour, chez  
 M<sup>me</sup> Clémence Joye, Prez-  
 vers-Noréaz. 11799

Si vous tenez à être au courant des prix du  
 jour, des occasions exceptionnelles offertes par  
 les magasins; si vous désirez connaître le mo-  
 ment de l'arrivée des nouveautés de la saison :

**Lisez d'abord les annonces**

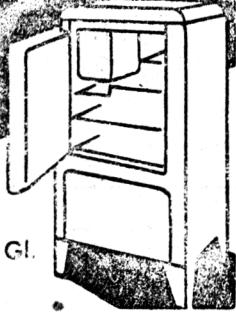
C'est par les annonces que les commer-  
 çants vous mettent au courant des choses  
 importantes qu'ils ont à vous communiquer.



Vous aussi, vous acquerez un réfrigérateur électrique «Therma» d'aspect élégant, que vous connaîtrez son fonctionnement silencieux, sa capacité de services et son automatisation. Il est fabriqué en Suisse et exactement approprié aux besoins des ménages suisses. Et puis il coûte si peu de courant. Faites-vous présenter ce meuble électrique ou par un installateur-électricien. Ménagers et hommes du métier répondent unanimement à la question:

**Un réfrigérateur ? Alors un Therma**

Therma S. A., Schwanden, Gl.



**Perdu PERDU**  
samedi matin, entre Pontaux et Fribourg, une certaine somme d'argent. La rapporter contre récompense à M. Louis FAVRE, ouvrier, à Pontaux. 11793

Mélange 24 le meilleur des TABACS à 40 Cts. HENRY WEBER, ZÜRICH

**MICHELIN**

pour bicyclettes

Le **Pneu Fr. 3,50**

La chambre à air **Fr. 1,75**

**Eichenberger frères**  
S. A.

Vis-à-vis des Arcades de la gare, Fribourg. Envois contre remboursement. 25-3

**PERDU**  
de la clinique du Dr Raymond aux maisons Moderna, à Péroilles, une jaquette de laine grise. La rapporter contre récompense avenue du Guintzet, 28. 11794

**DROGUERIE DU LION-OR**  
33 RUE DE BOURG  
Lausanne

**A VENDRE**  
à conditions favorables  
**MAISON**

située à la Grand'rue, côté soleil, trois logements. 10896  
S'adresser à MM. Weck, Achy et Cie, banquiers, Fribourg.

Mon encaustique **CIRPUR** blanche citron orange rouge-brun

est indispensable pour l'entretien des parquets, meubles, linoléums, planches, mosaïques, etc.

EN VENTE PARTOUT 1/2 kg. fr. 1.50

GROS: DROGUERIES RÉUNIES S.A. LAUSANNE

**Nos nouveaux prix pour les sandales**

Sand, flexibles doubles semelles				
Nos 22-26	27-29	30-35	36-42	43-47
Fr. 4.90	5.90	6.90	7.90	9.80
avec semelles crêpe				
Fr. 4.90	5.90	6.90	7.90	9.80
en rindbox, brun, souple				
Fr. 5.90	6.90	7.90	9.80	10.80
Sandales vissées, brunes ou noires				
Fr. 5.90	6.90	7.90	9.50	

**KURTH, Fribourg**  
Nous ressemelons toutes les sandales avantageusement.

Tout est brillant!

**Vernis Email** marque La Palette

indispensable pour remettre à neuf vos meubles de jardin pavillons, serres, clôtures, outils aratoires etc.

le kg **5.-**

GROS: DROGUERIES RÉUNIES S.A. LAUSANNE

**Papiers peints**  
Grand stock en dessins modernes à bas prix 2-2  
chez Fr. Bopp, ameublements, rue du Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.

**Caisses en éternit**  
Nouveaux PRIX RÉDUIT  
**E. Wassmer S. A.**  
FRIBOURG

**Les beaux jours.....**

créent l'envie de faire ces merveilleuses randonnées à bicyclette. Le vélo qu'il vous faut est sans contredit la fine bicyclette « ELITE », de fabrication suisse, à prix très abordable.

**F. LORSON, vélos-motos**  
DERRIÈRE CHEZ KNOPF FRIBOURG

**MOTOSACOCHE**

Nouveaux prix  
Nouveaux modèles  
Machine complète dep. 1450 fr.

**Henseler frères**  
garage du Nord, Fribourg.

**Helvetoplast**  
contre les rhumatismes  
emplâtre médicamenteux sur tissu élastique. Prix Fr. 1.25

Avantages : Soulagement immédiat. Grâce à son élasticité, l'Helvetoplast est d'un usage agréable et laisse une parfaite liberté aux mouvements. Laboratoires SAUTER, S. A., Genève

**Le docteur A. Fischer**  
médecin spécialiste  
estomac, intestins, foie, cœur et maladies internes  
Diagnostic aux rayons X — Cures avec résultats très favorables.  
Institut électro-médical et à divers rayons  
Traitement spécial des rhumatismes, de la sciatique, de la goutte, des maladies des nerfs et des reins, de la bronchite et des états dyspeptiques.  
Tél 23.940 Berne, Spitalgasse, 40.  
Consultations 9 à 12 h. et 2 à 5 h.

**Biographies d'enfants**

INTER LILIA : LIVIETTO	Fr. 0.45
LUCETTE	0.55
Une âme d'enfant : Guy de Fontgalland	0.55
Une petite âme du bon Dieu : Marguerite D.	0.65
CROISÉS DE L'HOSTIE	0.75
LOUIS MANOHA	0.75
POUR L'HOSTIE	1.25
Dans le rayonnement de l'Hostie	1.25

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG  
130, place St-Nicolas, et avenue de Péroilles, 38

**A LOUER**

pour le 25 juillet, à la rue de Lausanne, 51, appartement de 5 pièces, avec confort, soleil. Pour tous renseignements, s'adresser à MM. Perrin et Weck, rue de Romont, 18. 11169

**Pavillon du JURA**  
Tea-room  
**CONCERTS**

donnés par **Télédiffusion**  
Entrée gratuite — Charmant but de promenade.

**A LOUER**

le rez-de-chaussée de la maison de M. Fr. Reichlen, r. Saint-Pierre, No 18, avec jouissance du jardin. 11712

La machine la plus appréciée est une **Erika**

bulletin de garantie d'une année  
Payable par mensualités de Fr. 20.—  
Prospectus spécial.

**Librairie-Papeterie J. LABASTROU**  
FRIBOURG

A LOUER, aux environs de Fribourg, à 5 min. d'une gare, beau

**Logement**

de 2 chambres et cuisine. S'adresser sous chiffres P 40407 F, à Publicitas, Fribourg.

**Echange**

Je demande, pour mon garçon de 12 ans, une place dans famille catholique, pour apprendre le français. Vie de famille exigée. Jeune fille serait prise en échange. S'adresser à JOSEPH BOMMER, chauffeur postal, Oberendingen.

**A LOUER**

pour le 25 juillet, appartement de 4 pièces, avec tout le confort moderne, conditions exceptionnellement avantageuses. Belle situation au soleil. S'adresser sous chiffres P 11168 F, à Publicitas, Fribourg.

**SOUMISSION**

La Société du moulin agricole de la Broye, à Estavayer, met au concours les travaux de maçonnerie, béton armé, charpente, couverture, ferblanterie prévus pour la construction de silos à blé attenants à son moulin, en gare d'Estavayer.

Les maîtres d'état intéressés peuvent prendre connaissance des plans et cahier des charges chez M. Marmy Antonin, président, à Autavaux ou au bureau de M. J. Barras, ingénieur, à Bulle du 18 au 23 avril. Les soumissions devront parvenir à la Direction du moulin agricole, à Estavayer, pour le 25 avril. 11760

La Direction.

**A VENDRE**

3-4000 kg. de pommes de terre « Industrie » à 10 fr. les 100 kg. 11755  
Chez Jollet Cyprien, Villaz-Saint-Pierre.

**A vendre**

2 chars de PAILLE.  
S'adresser à M. Fernand Schneider, Noréaz. 11753

**FOIN et REGAIN**

A vendre 3000 kg. 40403  
Chez Mme veuve Ernest Berger, Prez-vers-Noréaz.

**A vendre AUTO**

conduite intérieure, 5 pl., 14 HP, en parfait état. Prix avantageux. Facilités de paiement. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser : Publicitas, FRIBOURG sous B 1784 F.

**TABAC**  
fin et léger  
40 Cts

**WEBER 40**  
MENZIKEN

Un tabac d'un goût extraordinaire

**IL FAUT L'AVOIR GÔTÉE.....**  
notre véritable saucisse à rôtir de Payerne pour savoir quels excellents repas elle permet de préparer presque sans frais. Il n'y a qu'à veiller à ce que ce soit notre véritable saucisse à rôtir de Payerne, garantie pure viande de porc et dont la qualité est inégalée.

**Grande Charcuterie Payernoise S.A.**  
Succursale de FRIBOURG  
(Joseph Godel, gérant), boulev. de Péroilles, 8. Téléphone 14.00  
Service à domicile. Expéditions.